INTERNATIONAL INSTITUTE OF PHILOSOPHY

BIBLIOGRAPHY OF PHILOSOPHY

○

A QUARTERLY BULLETIN

Volume III. — 1956

○

Published for the International Federation of Philosophical Societies
under the auspices of the
International Council of Philosophy and Humanistic Studies
with the aid of UNESCO
and of the French National Centre for Scientific Research

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne, Ve

—

1957

MEMBRES DE L'INSTITUT

Allemagne:

Julius Ebbinghaus, Professeur à l'Université de Marburg/Lahn.
Ludwig Landgrebe, Professeur à l'Université de Kiel.
Theodor Litt, Professeur honoraire à l'Université de Bonn.
Helmut Plessner, Professeur à l'Université de Göttingen.

Argentine:

Francisco Romero, Professeur au Collège Libre d'Études Supérieures de Buenos-Aires.
Abraham Waismann, Professeur à l'Université de Cordoba.

Australie:

Alexander Boyce Gibson, Professeur à l'Université de Melbourne.

Belgique:

Marcel Barzin, Professeur à l'Université de Bruxelles.
Philippe Devaux, Professeur à l'Université de Liége.
Joseph Dopp, Professeur à l'Université de Louvain.
Eugène Dupréel, Professeur honoraire à l'Université de Bruxelles.
R. Feys, Professeur à l'Université de Louvain.
Jean Lameere, Professeur à l'Université de Bruxelles.
Chaïm Perelman, Professeur à l'Université de Bruxelles.
Herm. L. Van Breda, Professeur extraordinaire à l'Université de Louvain.

Canada:

Gaston Carrière, Professeur à l'Université d'Otawa.
Raymond Klibansky, Professeur à l'Université McGill, Montréal.
L. Régis, Doyen de la Faculté de Philosophie ,Université de Montréal.

Danemark:

Jørgen Jørgensen, Professeur à l'Université de Copenhague.

Espagne:

Julian Marias, Professeur à l'Institut des Humanités, Madrid.
Juan Zaragüeta Bengoechea, Directeur de l'Institut Luis Vives, Madrid.

Etats-Unis :

George Boas, Professeur, Johns Hopkins University, Baltimore.
Marvin Farber, Professeur à l'Université de Buffalo.
Charles William Hendel, Professeur à l'Université de Yale, New-Haven.
Cornelius Krusé, Professeur, Wesleyan University, Middletown.
Richard P. McKeon, Professeur à l'Université de Chicago.
Stephen C. Pepper, Professeur à l'Université de Californie, Berkeley.
Willard Van Orman Quine, Professeur à l'Université Harvard, Cambridge.
Herbert Wallace Schneider, Professeur à l'Université Columbia, New-York.

Finlande :

Eino Kaila, Professeur à l'Université d'Helsinki.
Georg Henrik Von Wright, Professeur à l'Université d'Helsinki.

France :

Gaston Bachelard, Professeur honoraire à la Sorbonne, Paris.
Raymond Bayer, Professeur à la Sorbonne, Paris.
Gaston Berger, Directeur Général de l'Enseignement Supérieur, Paris.
Henri Gouhier, Professeur à la Sorbonne, Paris.
Jean Hyppolite, Directeur de l'École Normale Supérieure, Paris.
Régis Jolivet, Recteur de l'Institut Catholique de Lyon.
Alexandre Koyré, Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études, Paris.
Joseph Moreau, Professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux.
Jean Wahl, Professeur à la Sorbonne, Paris.

Grande-Bretagne :

Alfred-Jules Ayer, Professeur à l'Université de Londres.
R. Braithwaite, Professeur à l'Université de Cambridge.
Alfred Cyril Ewing, Professeur à l'Université de Cambridge.
Thomas Edm. Jessop, Professeur à l'Université de Hull.
Sir David Ross, Professeur honoraire à l'Université d'Oxford.
Bertrand Russell, Professeur honoraire à l'Université de Cambridge.
Leonard James Russell, Professeur à l'Université de Birmingham.
Gilbert Ryle, Professeur à l'Université d'Oxford.

Grèce :

Jean Theodorakopoulos, Professeur à l'Université d'Athènes.
Ch. Theodoridis, Professeur honoraire à l'Université de Salonique.

Hongrie :

Lásló MÁTRAI, Membre correspondant de l'Académie des Sciences de Hongrie, BUDAPEST.

Inde :

B. L. ATREYA, Professeur à l'Université de BENARÈS.
N. A. NIKAM, Professeur, Maharaja's College, MYSORE.
Sir S. RADHAKRISHNAN, Vice-Président de l'Inde, New-DEHLI.

Israel :

Samuel Hugo BERGMAN, Professeur à l'Université hébraïque de JÉRUSALEM.

Italie :

Nicola ABBAGNANO, Professeur à l'Université de TURIN.
Carlo ANTONI, Professeur à l'Université de ROME.
Felice BATTAGLIA, Professeur à l'Université de BOLOGNE.
Guido CALOGERO, Professeur à l'Université de ROME.
Augusto GUZZO, Professeur à l'Université de TURIN.
Michele Federico SCIACCA, Professeur à l'Université de GÊNES.
Ugo SPIRITO, Professeur à l'Université de ROME.

Mexique :

José GAOS, Professeur à l'Université de MEXICO.
Eduardo GARCIA MAYNES, Professeur à l'Université de MEXICO.

Norvège :

A. NAESS, Professeur à l'Université d'OSLO.

Nouvelle-Zélande :

J. A. PASSMORE.

Pays-Bas :

Evert W. BETH, Professeur à l'Université d'AMSTERDAM.
K. KUIJPERS, Professeur à l'Université d'UTRECHT.
Ferdinand SASSEN, Professeur à l'Université de LEYDE.
Andreas G. M. VAN MELSEN, NIMÈGUE.

Portugal :

J. DE CARVALHO, Professeur honoraire à l'Université de COÏMBRE.

Pologne :

Thadée KOTARBINSKI, Professeur à l'Université de LODZ.
Adam SCHAFF, Professeur à l'Université de VARSOVIE.
Ladislas TATARKIEWICZ, Professeur à l'Université de VARSOVIE.

Pureto-Rico :

Risieri FRONDIZI, Professeur à l'Université de PUERTO-RICO.

Roumanie :

J. PETROVICI, Professeur honoraire à l'Université de BUCAREST.

Suède :

Konrad MARC-WOGAU, Professeur à l'Université d'UPSAL.
A. NYMAM, Professeur à l'Université de LUND.
Åke PETZÄLL, Professeur à l'Université de LUND.

Suisse :

Hans BARTH, Professeur à l'Université de ZURICH.
Ferdinand GONSETH, Professeur au Polytechnicum de ZURICH.
Jean PIAGET, Professeur à l'Université de GENÈVE.
Arnold REYMOND, Professeur honoraire à l'Université de LAUSANNE.
Charles WERNER, Professeur honoraire à l'Université de GENÈVE.
Henri REVERDIN, Professeur à l'Université de GENÈVE.

Tchécoslovaquie :

J. B. KOZÁK, Professeur à l'Université de PRAGUE.
J. KRÁL, Professeur honoraire à l'Université de PRAGUE.

Urugay :

E. ORIBE, Professeur à l'Université de MONTEVIDEO.

FASCICULE III-1

NOMS ET INITIALES DES COLLABORATEURS

KEY TO INITIALS OF CONTRIBUT:OS

ANALYSES

Allemagne...... Prof. Dr. Julius EBBINGHAUS, Direktor des Philosophischen Seminars der Universität, MARBURG. J. E.

Dr. Gerhart EHL, Philosophisches Seminar der Universität, MARBURG.

G. E. Dr. Gottfried EISERMANN, Alfred-Weber-Institut der Universität, HEIDELBERG.

Dr. F. Dr. FURCK, Pädogogisches Seminar der Universität MARBURG.

L. G. Dr. Luder GABE, Philosophisches Seminar der Universität, MARBURG.

G. G. Gunter GAWLICK, Philosophisches Seminar der Universität, KIEL.

H. K. Prof. Dr. Helmut KUHN, Ord. Professor der Universität, MÜNCHEN.

J. v. K. Dr. Jürgen Von KEMPSKI, Lehrbeautragter für mathematische Logik an der Technischen Hochschule, HANNOVER.

E. S. Eberhard SCHULZ, Philosophisches Seminar der Universität, MARBURG.

R. S. Prof. Dr. Rudolf SCHOTTLAENDER, BERLIN-HERMSDORF.

W. T. Dr. Werner TRAXEL, Psychologisches Institut der Universität, MARBURG.

Etats-Unis...... Prof. Harold A. LARRABEE, Union College, SCHENECTADY, N. Y. (Eastern Division), Director.

Prof. Max H. FISCH, University of Illinois, URBANA, Ill. (Western Division).

Dean Edward W. STRONG, University of California, BERKELEY, California (Pacific Division).

H. R. F. Dr. Henry Roy FINCH, Sarah Lawrence College, BRONXVILLE, N. Y.

F. M. H.	Dr. Frances M. Hamblin, University of Rochester, Rochester, N. Y.
P. C. H.	Prof. Paul C. Hayner, Hamilton College, Clinton, N. Y.
H. A. L.	Prof. Harold A. Larrabee.
S. MacC.	Prof. Stuart MacClintock. Indiana University, Bloomington, Indiana.
G. McK.	Mr. Gerald McKee, Jr., Columbia University, New York, N. Y.
M. M.	Dr. Mary Motersill, University of Connecticut, Storrs, Connecticut.
S. R. P.	Prof. Sven R. Peterson, Union College, Sche-College, Schenectady, N. Y.
F. G. S.	Prof. Fred G. Sturm, Western College for Women, Oxford, Ohio.
F. W. S.	Mr. Frederick W. Stevenson, Columbia University, New York, N. Y.
P. S.	Philip Stanley, Professor of Philosophy, Union College, Schenectady, N. Y.
R. C. S.	Prof. Robert S. Stover, Vassar College, Poughkeepsie, N. Y.
France.........	Prof. Joseph Moreau, Faculté des Lettres, Bordeaux, J. M.
H. D.	Dr. Henry Duméry, C. N. R. S., Paris.
C. V.	Mlle Camille De Vregille, C. N. R. S., Paris.
G. V.	Gilbert Varet, Faculté des Lettres, Besançon.
Grande-Bretagne.	Dr. Alfred Cyril Ewing, University, Cambridge. A. C. E.
F. C. C.	Father F. C. Copleston, Heythrop College, Chipping Norton, Oxfordshire.
A. C. M.	Mr. A. C. MacIntyre, Faculty of Theology, University, Manchester.
M. M. (B.)	Margaret Masterman (Mrs. Braithwaite), Cambridge.
D. A. R.	Dr. D. A. Rees, Jesus College, Oxford.
W. J. H. S.	Prof. W. J. H. Sprott, University, Nottingham.
J. F. T.	Mr. J. F. Thomson, Cambridge.
Inde...........	Prof. N. A. Nikam, Maharaja's College, Mysore.
	M. Yamuncahrya, Mysore University, Mysore.
	J. L. Metha, Benares Hindu University, Benares.
Consultants:	R. V. Das, Academy of Philosophy, Calcutta.
	D. G. Londhey, National College, Nagpur.
	R. C. Varadachari, Sri. Venkateswara University, Tirupathi.
	V. Raghavan, Madras University, Madras.

Italie.......... Rettore Felice BATTAGLIA, Università degli Studi, BOLOGNA.

A. S. Dott. Antonio SANTUCCI, BOLOGNA.

LANGUES ET TRADUCTIONS

Allemand en Francais : Mme JUBAL et M. E. REINISCH, PARIS.

Allemand : Dr. Gerhart EHL, MARBURG/Lahn.

Anglais : Mme Jean JACQUOT, PARIS.

Espagnol en Anglais : Mme M. MATHEWS DE MADARIAGA, U. N. E. S. C. O.

Espagnol : Dr. B. J. M. QUEMADA Y BILLOT, PARIS.

Italien en Anglais : Dr. Herbert W. SCHNEIDER, U. N. E. S. C. O., PARIS.

Secrétaire de la Rédaction : Mlle Camille DE VREGILLE, C. N. R. S., PARIS.

I

THÉORIE GÉNÉRALE DE LA PHILOSOPHIE. MÉTAPHYSIQUE. PHÉNOMÉNOLOGIE. ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE. ONTOLOGIE. PHILOSOPHIE EXISTENTIELLE.

---

1. — Antonelli (Maria Teresa). *Eidos o Praxis?* [Eidos or Praxis?] Brescia, Morcelliana, 1955. In-8°, 159 p.

Il pensiero contemporaneo si svolge, a giudizio dell'A., entro l'ambito di un unico problema fondamentale : costruire un'esperienza umana che abbia in sè la norma del proprio agire. L'errore di tale prospettiva consiste nel fatto che una deontologia, concepita in termini puramente immanentistici, conclude alla giustificazione di ogni realtà data e pertanto si contraddice come tale. Occorre invece che l'azione, sostiene l'Antonelli, trovi in sè un principio eidetico, un criterio che, pur essendo trascendente e normativo, risulti intrinseco alla stessa poieticità e ne costituisca la più profonda intenzionalità. Un'adeguata comprensione della *poiesis* richiede quindi un'ontologia che sia altresì una deontologia, un concetto dell'essere dinamico su cui fondare la propria coerenza. A. S.

According to the author, contemporary thinking centers in a single, fundamental problem : building a human experience which shall contain in itself the norm for its own action. The error in such a point of view consists in the fact that a deontology that is conceived in purely immanentist terms, ends by justifying any given state of affairs and thus is self-contradictory. Instead, claims Miss Antonelli, action must find in itself a formative principle, a criterion which, though transcendent and normative, proves to be intrinsic to creativity itself and constitutes the deepest intentionality. An adequate understanding of poiesis *therefore requires an ontology which shall also serve as deontology, a dynamic concept of being, on which its coherence can be based.*

2. — Buchler (Justus). *Nature and Judgment.* New York, Columbia University Press, 1955. 22 cm., viii+210 p., $ 3.75.

In this book the author has elaborated some of the central ideas expressed earlier in his *Toward a General Theory of Human Judgment*, and has extended the systematic framework there initiated. He reaffirms his belief that the concept of judgment should be generalized to include the active and exhibitive modes as well as the currently more prized assertive mode, and that the ambiguous concept of experience should be replaced by the more general term « proception ». In addition, he discusses « query », the methodical ramification of judgments, a process which

again should be viewed in three modes. Meaning also should not be equated with a single manifestation of it (the assertive) to the exclusion of other equally important manifestations. The conditions for something to be meaningful is discussed in some detail in terms of procepts, perspectives, and judgments that « articulate » perspectives. F. M. H.

3. — Caracciolo (Alberto). *Saggi filosofici.* [Philosophical Essays]. Genova, RO. SI Officina Grafica, 1955. In-8º, 142 p., s. pr.

Questi saggi sono dedicati ad argomenti e autori diversi : essi prendono in esame taluni aspetti del pensiero logico-metafisico di Kant e Jaspers, nonchè alcuni problemi di estetica con particolare riguardo al Winckelmann e a N. Hartmann. A. S.

These essays are devoted to a variety of subjects and authors : they take into consideration several aspects of the logico-mathematical ideas of Kant and Jaspers, as well as several problems in esthetics, especially in connection with Winckelmann and N. Hartmann.

4. — Croce (Benedetto), *Terze pagine sparse.* [Scattered Pages]. Bari, Laterza, 1955. In-8º, II volumi 320+333, p., L. 3500.

Raccolti e ordinati dall'A. stesso, compaiono in questi volumi gli ultimi scritti dell'illustre filosofo napoletano da poco scomparso. Nel primo libro trovano posto le conferenze tenute dal Croce agli alunni dell'Istituto storico di Napoli, e una serie di postille, varietà letterarie e polemiche ; il secondo comprende gli scritti dedicati all'analisi dei principali orientamenti critici e metodologici dell'arte e della storiografia, che si sono venuti affermando nel pensiero più recente. I due volumi sono da considerare la testimonianza più viva e significativa dell'inesausta attività del Croce e costituiscono un contributo essenziale all'intelligenza della sua ultima filosofia. A. S.

Collected and arranged by the author himself, the last writings of the late Neapolitan, renowned philosopher appear in these volumes. In the first book are found the lectures delivered by Croce to the students of the Historical Institute of Naples, and a series of notes, polemics, and literary miscellanies. The second contains his writings on the analysis of the principal points of view in the criticism and methodology of art and of historiography, as they found expression in the latest phase of his thinking. The two volumes should be regarded as the most eloquent and important testimony to the inexhaustible activity of Croce and constitute an essential contribution to the knowledge of his final philosophy.

5. — Dulles (Avery R., S. J.) e. a. *Introductory Metaphysics: A Course combining matter treated in Ontology, Cosmology, and Natural Theology.* New York, Sheed and Ward, 1955. 21 cm., ix-345 p., $ 4.50.

This course is the work of three young Jesuit teachers not yet ordained, and has been tested in experimental form in four colleges. The student is « led through an orderly series of analyses until the main lines of the Thomistic synthesis have emerged as a coherent set of answers to genuine questions ». H. A. L.

6. — Earle (William). *Objectivity*. New York, The Noonday Press, 1955. 21 cm., 157 p., $ 4.00.

« This little essay (derived from a doctor's dissertation) re-examines the question, what is knowledge, from an approach akin to the phenomenological ». Professor Earle of Northwestern University contends that the contents of awareness have their proper mode of being independently of the mind that is aware of them, and that the mind can know this by reflection. The realm of independent being disclosed in imagination, memory, logical thought, and ontological intention turns out to be unrestricted. « All cognitive consciousness is an acquaintance with what is, or with reality ». This is only a description « of what knowing is for the mind which is knowing... not an explanation, but phenomenology ». The author's intention is « to open the sphere of reality to whatever we know, and not to restrict it to physical objects, nature, particulars, temporal events, etc. » H. A. L.

7. — Grimsley (Ronald). *Existentialist Thought*. Cardiff, University of Wales Press, 1955. In-8°, 223 p.

The book is intended as a straightforward exposition of the thought of Kierkegaard, Heidegger, Sartre, Jaspers and Marcel, not as a critical discussion of existentialism as a whole. It has in view two types of readers : the philosophically minded who have not yet been able to study the thinkers in question but who would like to have an opportunity of judging the general character of their thought as it is revealed in their major works, and those who look for some kind of help in reading the original texts. This is why exposition is preferred to criticism. A. C. E.

8. — Marias (J.). *Reason and Life*, trsl. from Spanish by K. S. Reid and Edw. Sarmiento. London, Hollis, New Haven, Conn., Yale University Press, 1956. In-8°, xiii+413 p., 35 s. or $ 5.00.

9. — Mayer (Frederick) and Brower (Frank E.). *Patterns of a New Philosophy*, Foreword by J. A. Lauwerys. Washington, D. C. Public Affairs Press, 1955. 23 cm., vii+112 p., $ 3.25.

The « new system of philosophy » to which this is an introduction in terms of the contemporary world resembles that of Santayana in being sceptical about metaphysics, naturalistic in foundation, and conceived like poetry in quest of insight and vision. Unlike Santayana, however, the authors are optimistic about the prospects of Western democracy.

H. A. L.

10. — Perry (Ralph Barton). *Present Philosophical Tendencies*. New York, George Braziller, Inc., 1955. 21 cm., xv+383 p., $ 3.95.

Reprint of the 1912 edition with a new Foreword by the author.

11. — Robinson (Daniel S.). *Crucial Issues in Philosophy : Studies of Current Problems and Leading Philosophers from the Standpoint*

of Philosophical Idealism. Boston, Mass., The Christopher Publishing House, 1955. 24 cm., 285 p., $ 5.00.

Several of the essays in this book were originally addresses before convocations. Those in Part I embody many of the author's reflections upon issues raised by the impact of the atomic bomb and the cold war. In Part II the author is mainly concerned to expound and correct the views of such thinkers as Royce, Hocking, Berkeley, Kant, Lange, Lotze, and T. H. Green where he thinks they have been misinterpreted, and also to examine those of Mannheim, Spengler, Tillich, and Marcel.

H. A. L.

12. — Runes (Dagobert D.). *On the Nature of Man : An Essay in Primitive Philosophy.* New York, Philosophical Library, 1955. 22 cm., 105 p., $ 3.00.

Aphorisms and somewhat longer reflections which « attempt to define the borderlines of human thinking and human morality » without the burdens of « traditional manner and terminology ».

13. — Sesti (Luigi). *Trattato di Filosofia,* volume 1º. [Treatise of Philosophy, vol. 1]. Milano, Marzorati, 1955. In-8º, 328 p., L. 1200.

Il presente trattato vuole essere una visione filosoficamente completa della realtà. In questo volume compaiono i primi tre libri dei diciotto di cui verrà a constare l'opera intera : essi concernono rispettivamente la determinazione del concetto di filosofia, il problema della logica e la definizione del bene. Filosofia è, secondo il Sesti, la ricerca di ciò che è unico e permanente nelle cose ovvero della sostanza : questa deve però intendersi come un semplice carattere particolare della realtà fondamentale che è l'individuo e disgiungersi dal concetto di causa che à invece Dio. Venendo a definire l'ambito e la funzione della logica, l'A. la fa coincidere con la capacità razionale di determinare e unificare gli elementi identici esistenti nel reale. Quanto al bene, il Sesti ritiene ch'esso sia il piacere comune a tutti gli uomini, di natura soggettiva, spirituale e materiale insieme. I piaceri spirituali debbono comunque preferirsi a quelli materiali, poichè assommono in sè una soddisfazione formale ed una intellettuale, e insieme aprono la via al raggiungimento della infinità e libertà che è richiesta dalla ragione e che consiste nella possibilità dell'unione con Dio.

A. S.

The present treatise is intended to be a philosophically complete view of reality. In this volume there appear only the first three books of the eighteen composing the entire work. These three deal in turn with the definition of the concept of philosophy, the problem of logic, and the definition of the good. According to Sesti, philosophy is the search for that which is single and permanent in things, that is, for substance ; but substance must be understood as simply a particular character of the basic reality which is the individual, and must be dissociated from the concept of cause, since God is cause. Coming, secondly, to define the realm and function of logic, the author makes it coincide with the rational capacity to determine and unify the elements of identity in the real. As for the good, Sesti maintains that it is what pleases all men in common and that it is by nature subjective, at once spiritual and material. However, spiritual pleasures should be preferred to the material, because

they embrace a formal and intellectual satisfaction, and together open the way toward that infinity and liberty which reason demands and which consists in the possibility of union with God.

14. — SINNOTT (Edmund W.). *The Biology of the Spirit.* New York, The Viking Press, 1955. 22 cm., IX+180 p., $ 3.50.

In pursuit of a philosophy which is both scientifically sound and « truly religious », the author, a biologist, here proposes a theory which will, he believes, eliminate the deplorable dualism between the physical and the mental. The theory, which is not original with him, is that the physical and the mental are two aspects of the same thing : « the basic regulatory character all living stuff displays ». All of man's activities are expressions of the drawing power of goals, and hence are but modes of the organic purposiveness displayed by biological process in general. The manifestations of man's « spirit » in art, morality, and religion are parts of the same kind of goalseeking activity found in protoplasm, although « elevated far above its simple origin ». P. C. H.

15. — WILD (John). *The Challenge of Existentialism.* Bloomington, Indiana, Indiana University Press, 1955. 24 cm., 297 p., $ 6.00.

Professor Wild believes that Anglo-American philosophy with its emphasis on logical analysis and « essentialism » is failing to *fulfil* its cultural function. As an antidote to the « breakdown of modern philosophy », he proposes that serious attention be given to the existentialist thought that has been developing in Western Europe. In this book he presents a sympathetic account of the chief trends of existentialism, as it began with Kierkegaard and has been developed by Heidegger, Jaspers, Sartre, and Marcel, pointing out the many respects in which he finds their thought penetrating and significant. He takes pains also to indicate what he regards as their mistakes, such as their needlessly exaggerated anti-intellectualism, and their difficulties, such as the problem of communication. He proposes a synthesis of the valid insights and method of existentialism with those of realistic philosophy, and sketches briefly the kind of progress he thinks could be made by such a program in metaphysics, epistemology, and ethics. F. M. H.

Cf. nos **33**, **34**, **104**, **114**.

II

LOGIQUE. SÉMANTIQUE. PHILOSOPHIE DES SCIENCES. PHILOSOPHIE DU LANGAGE. ÉPISTÉMOLOGIE. MÉTHODOLOGIE.

---

16. — Benjamin (A. Cornelius). *Operationism.* Springfield, Ill., Charles C. Thomas, 1955. 22 cm., vii+154, p. « American Lectures in Philosophy, No. 4 », $ 4.00.

Operationism in its present form has developed from P. W. Bridgman's *Logic of Modern Physics* (1927). It has its roots in historical empiricism and pragmatism, and it has been extended beyond physics to psychology and sociology. Since Bridgman has offered several versions of the doctrine, and since there is no definitive agreement among those who use « operationist » procedures, there is need of self-conscious generalization of the theory as well as of clarification and criticism of it. Professor Benjamin sets forth the general problem of operationism, distinguishes the empirical and pragmatic elements in Bridgman, describes the extension of the theory to other fields of investigation, criticizes the ambiguity arising in regard to the several kinds of operations recommended, and presents a generalized theory whose open symbols gain in predictability as they lose in semantic clarity (analogously to the « indeterminacy » principle of Heisenberg). P. S.

17. — Clifford (William Kingdon). *The Common Sense of the Exact Sciences*, Edited, and with a preface, by Karl Pearson, Newly Edited, with an introduction, by James R. Newman, Preface by Bertrand Russell. New York, Dover Publications, Inc., 1955. 20 cm., lxvi+249 p., Paper cover, $ 1.60.

Reprint.

18. — Engels (Friedrich). *Dialettica della natura.* [The Dialectics of Nature]. Roma, Edizioni Rinascita, 1955. In-8º, 321 p., L. 1000.

La presente edizione della *Dialettica della natura* è stata condotta sulla base della nuova edizione tedesca (F. Engels, *Dialektik der Natur*, Dietz Verlag, Berlin 1952, Bücherei des Marxismus-Leninismus, nº 18, xxiv-452 p.), e presenta pertanto un testo notevolmente accresciuto e totalmente riordinato. Essa accoglie tutto il materiale che Engels aveva, poco prima della morte, ordinato in quattro cartelle, recanti le seguenti

soprascritte : 1) Dialettica e scienze naturali, 2) La ricerca scientifica e la dialettica, 3) Dialettica e natura, 4) Matematica e scienze naturali. Il libro, tradotto da L. Lombardo Radice, viene pertanto a comprendere 10 articoli, 169 note e frammenti e due abbozzi del piano complessivo dell'opera, il primo e più completo dei quali fu verosimilmente scritto nell'agosto del 1878, e il secondo, parziale, nel 1880. A. S.

This edition of the Dialectics of Nature *is based on the new German edition (F. Engels,* Dialektik der Natur, *Dietz Verlag, Berlin 1952, Bücherei des Marxismus-Leninismus, No. 18,* XXIV-*452 p.) and consequently it gives us a much enlarged, completely rearranged text. It includes all the material Engels had collected, shortly before his death, into four folios, under the following headings : 1) Dialectics and natural sciences, 2) Scientific research and dialectics, 3) Dialectics and nature, 4) Mathematics and natural sciences. This book, translated by L. Lombardo Radice, therefore comes to include 10 articles, 169 notes and fragments, and two sketches of the plan of the whole work, the first and more complete apparently written in August 1878, and the second, a part only, in 1880.*

19. — Fauré-Frémiet (E.), Montanelli (G.) et Vandel (A.). *Problèmes d'évolution.* Paris, Hermann & Cie, 1955. 16×24 cm., 32 p., « Actualités scientifiques et industrielles, nº 1227 ; Archives de l'Institut international des Sciences théoriques ; Série A : Bulletin de l'Académie internationale de Philosophie des Sciences, 9 ». Br. 360 Fr. f.

Ce numéro du *Bulletin* est encore consacré aux problèmes d'évolution (cf. Vol. I, 3, Nº 318) : Un premier article de E. Fauré-Fremiet étudie très brièvement les structures chimiques qui sont à l'origine des structures organiques, l'état actuel où sont conçus les rapports de l'organique et de l'inorganique, le problème des origines et de l'organisation. Il souligne notre ignorance actuelle en face de l'apparition de la vie. — Un second article de G. Montanelli étudie l'évolution de la sexualité : c'est là un chapitre fondamental de la biologie moderne, sur lequel cependant on ne peut qu'indiquer quelques orientations : l'A. recherche spécialement les causes qui ont amené la nature à adopter le mode de génération sexuée, plus compliquée et plus hasardeuse que la génération asexuée. L'article est suivi d'une courte bibliographie. — Un troisième article de A. Vandel nous expose l'orientation fondamentale de l'évolution progressive : il insiste sur le fait que la vie n'est ni livrée au hasard, ni gouvernée par un déterminisme mécanique. Le Bulletin comprend en outre un répertoire bibliographique des derniers ouvrages reçus au Secrétariat de l'Académie internationale de philosophie des sciences. C. V.

20. — Frank (Philipp). *Modern Science and Its Philosophy.* New York, George Braziller, 1955. 22 cm., 316 p., $ 3.00.

Reprint of the Harvard University Press edition of 1941-49.

21. — Freytag-Löringhoff (Bruno, Baron v.). *Logik, Ihr System und ihr Verhältnis zur Logistik.* [La Logique, son système et sa relation avec la Logistique]. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1955. In-8º, 224 p., « Urban-Bücher, die wissenschaftliche Taschenbuchreihe, Bd. XVI », kart. DM 3.60.

Verfasser definiert im Anschluss an G. Jacoby die reine Logik als Lehre von der Identität. Diese fällt für ihn im wesentlichen mit der klassischen Syllogistik zusammen, die er in einer zweidimensionalen Symbolik darstellt. Bemerkenswert ist die Deutung von SiP durch den Modus Darapti mit unbestimmt gelassenem Mittelbegriff. Angefügt ist eine Polemik gegen die moderne Logik, da diese sich auf die « reine Logik » im Sinne des Verfassers nicht reduzieren lässt. J. v. K.

A la suite de G. Jacoby, l'auteur définit la logique pure comme la théorie de l'identité. Celle-ci coïncide pour lui essentiellement avec la syllogistique classique qu'il expose à l'aide d'un symbolisme bidimentionnel. Signalons son explication de S-est-P par le mode Darapti, le moyen restant indéterminé. L'ouvrage se termine par une polémique contre la logique moderne non réductible à la « logique pure » telle qu'elle est conçue par l'auteur.

22. — GRAF (Wilhelm). *Das Charakterbild dynamischer Gesellschaftsformen: Erweiterung des ganzheitlichen Verfahrens.* [La structure typique des formes sociales dynamiques : généralisation du processus de totalité]. Wien-Stuttgart, W. Braumüller, 1955. In-8°, 84 p., br. DM 5.50.

Verfasser versucht in unkritischer Weise, durch Modifikation der Lehre Othmar Spanns, eine Kategorie zu gewinnen, die in allen Spezialwissen schaften anwendbar ist und zugleich der Behebung der gegenwärtigen Kulturkrise dienen kann. Er glaubt, das Gesuchte in dem Begriff der « Gesellschaft » gefunden zu haben, wobei Gesellschaft als Komplex geordneter Beziehungen zwischen Gliedern zur Erfüllung bestimmter Leistungen verstanden wird. Beziehung, Ordnung, Ganzheit und Leistung werden als die Grundwesenszüge der Natur angesehen, die im atomaren, organischen und zwischenmenschlichen Geschehen aufweisbar sein sollen. G. G.

L'auteur essaie, de façon non critique, par modification de la doctrine d'Othmar Spann, de dégager une catégorie qui soit applicable à toutes les sciences spécialisées et qui puisse en même temps contribuer à mettre fin à la crise actuelle de la culture. Il pense avoir trouvé ce qu'il cherchait dans le concept de « société », — « société » étant compris comme un complexe de relations ordonnées entre des membres en vue de réalisations déterminées. Relation, ordre, totalité et réalisation, tels sont, selon l'auteur, les caractères essentiels et fondamentaux de la nature qui doivent apparaître dans les phénomènes atomiques, organiques et inter-humains.

23. — HEISENBERG (Werner). *Das Naturbild der heutigen Physik.* [L'image de la nature dans la physique contemporaine]. Hamburg, E. Rowohlt, 1955. In-8°, 149 p., « Rowohlts Deutsche Enzyklopädie, Das Wissen des XX. Jahrhunderts im Taschenbuch, Herausgegeben von Ernesto Grassi, Bd. 8 », br. DM 1.90.

Im Gegensatz zu den landläufigen Veröffentlichungen dieser Art, ist in der vorliegenden die eigentliche Darstellung des Naturbildes der gegenwärtigen Physik sehr kurz gehalten (35 Seiten). Darauf folgt ein Kapitel, in dem der Verfasser im Plauderton seine Ansichten über das Verhältnis von humanistischer Bildung und moderner Physik darlegt. Den weitaus grössten Teil des Büchleins jedoch nimmt der Abdruck von Auszügen aus den klassischen Schriften von Kepler, Galilei, Newton, Huygens, d'Alem-

bert, de la Mettrie, Ostwald, Hertz und de Broglie ein. Es sind eine Biographie des Verfassers und umfangreiche Literaturangaben beigegeben.
L. G.

Contrairement aux publications courantes de ce genre, l'exposé proprement dit de l'image de la nature dans la physique contemporaine occupe une place assez restreinte dans cet ouvrage (35 pages). Cet exposé est suivi d'un chapitre dans lequel l'auteur expose, sur un ton familier, sa manière de voir les rapports entre une éducation humaniste et la physique moderne. La plus grande partie de cet opuscule, cependant, est consacrée à la reproduction d'extraits d'écrits classiques de Kepler, Galilée, Newton, Huygens, d'Alembert, de La Mettrie, Ostwald et de Broglie. L'ouvrage comporte en outre une biographie de l'auteur et une riche bibliographie.

24. — HENNEMANN (Gerhard). *Philosophie, Religion, Moderne Naturwissenschaft.* [Philosophie, Religion, Science moderne]. Witten/Ruhr, 1955. Gr. in-8°, 72 p., br. DM 5.60.

Die Untersuchung orientiert im grossen und hauptsachlich durch Referate über die Entwicklung des modernen naturwissenschaftlichen Weltbildes (mit dem Nachdruck auf der Astronomie und der Darwinschen Entwicklungslehre), das Problem der Kausalität, des Raumes und der Zeit in der modernen Physik und über neuere Deutungen der biblischen Wunder. Verfasser beseitigt den Konfliktstoff zwischen moderner Naturwissenschaft und christlichem Glauben durch das « Prinzip der Grenzscheidung » oder « Verbot der Grenzüberschreitung », das einen Übergriff sowohl der Theologie als auch der Naturwissenschaft in den Aussagebereich der anderen Disziplin künftig verhindern soll. Da die moderne Physik sich « des Zuganges zum Ansichsein nicht sicher » sei, sieht Verfasser die Aufgabe der Philosophie darin, « die Seinsverhältnisse selbst anzugehen und zu erforschen, also ontologisch vorzugehen, wobei Nicolai Hartmanns Ontologie wesentliches Rüstzeug gibt ». Dieser Weg wird vom Verfasser jedoch weder beschritten, noch auf seine Gangbarkeit hin befragt.
G. G.

Cette étude donne une orientation large et générale qui concerne l'évolution de la conception scientifique moderne du monde (l'accent étant mis sur l'astronomie et sur la théorie évolutionniste de Darwin), le problème de la causalité, de l'espace et du temps dans la physique moderne, et les interprétations récentes des miracles bibliques. L'auteur, qui songe au conflit entre la science moderne et la foi chrétienne, préconise le « principe de délimitation » ou « d'interdiction de transgresser la ligne de démarcation », destiné à empêcher à l'avenir tout empiètement tant de la théologie que de la science dans le domaine propre de l'autre discipline. Comme la physique moderne « n'est pas sûre de connaître la voie vers l'être en soi », l'auteur considère que la tâche de la philosophie consiste à « étudier les ordres de l'être, donc de procéder ontologiquement, l'ontologie de Nicolai Hartmann fournissant l'outillage essentiel pour cette entreprise ». L'auteur, cependant, ne s'engage pas plus loin dans cette voie, et ne se demande pas davantage s'il est réellement possible de le faire.

25. — HEPP (Maylon H.). *Thinking Things Through: An Introduction to Logic.* New York, Charles Scribner's Sons, 1956. 23 cm., XVIII + 455 p., $ 5.50.

The three parts of this elementary general logic deal with semantics, syntactics, and empirics, viewed as answers to the questions : « What

does it mean? », « What follows from this? » and « What are the facts? » Part I discusses such traditional topics as signs, meanings, names, definitions, and ambiguities, together with a chapter on propaganda analysis. Part II makes use of an elementary validity test (the contraform), which combines certain features of truth-table analysis and the Ladd-Franklin antilogism, and hence is applicable both to truth-functional and syllogistic arguments. Part III stresses the central importance of probability, treating the problems involved under four « basic forms of argument : analogy, diagnosis, induction, and deductions of probability ». S. R. P.

26. — Lamouche (André). *La théorie harmonique, Le principe de simplicité dans les mathématiques et dans les sciences physiques.* Paris, Gauthier-Villars, 1955. 16×24 cm., 481 p. Br. 1.800 Fr. f.

L'A. expose d'abord de grandes généralités relatives, d'une part à la théorie harmonique et aux premières conclusions qu'il est permis d'en tirer, d'autre part à la notion de simplicité. — L'ouvrage comporte ensuite un exposé général et détaillé de la théorie harmonique, exposé accompagné de remarques historiques et philosophiques : sont étudiées spécialement les notions de rythme, de simplicité, de continu et de discontinu, de déterminisme et de probabilisme. — Suit une discussion de la théorie quantique : discussion à la fois technique et philosophique puisque la théorie harmonique procède, en effet, à la fois de la théorie physique et du système philosophique. Les conclusions et anticipations relèvent également des deux domaines. C. V.

27. — Locke (William N.) and Booth (A. Donald), edd. *Machine Translation of Languages, fourteen Essays.* The Technology Press of the Massachusetts Institute of Technology, and New York, John Wiley & Sons, Inc., 1955. In-8°, 243 p., English publishers : London, Chapman & Hall, Ltd., 21 s.

This collection of essays gives an authoritative overall impression of the first work done on a new technical scientific subject, namely that of designing and programming an electronic computer so that it can make translations of passages of prose from language to language.

It is a matter of current controversy whether this new technique is of philosophic interest or not. It can either be considered as a minor branch of electronics : or as the hitherto missing technique for finding out what units of meaning, and what forms of combination of these units, are invariant as between languages.

This more fundamental view of the subject is taken in this volume by W. Weaver, at the end of an informal essay entitled Translation, and in Some Problems of the « Word » by W. E. Bull, C. Africa, and D. Teichroew, in The Mechanical Determination of Meaning by E. Reifler, and in Some Logical Concepts for Syntax, by L. Wundheiler, and A. Wundheiler. M. M. (B.)

28. — Loeve (Michel). *Probability Theory.* New York, D. Van Nostrand Company Inc., 1955. 24 cm., xv+515 p., « The University Series in Higher Mathematics », $ 12 ; London, Macmillan & Co Ltd, £ 4 10 s.

This book is intended chiefly for graduate students and as a reference book for workers in the fields of probability and statistics, and the greater part of it requires familiarity with the calculus. But there is an Introductory Part which is about the ' intuitive background of the concepts and problems ' of probability theory, and this is likely to be of interest to students of inductive logic. J. F. T.

29. — Miller (James Wilkinson). *Exercises in Introductory Symbolic Logic.* Ann Arbor, Michigan. Edwards Brothers, Inc., 1955. 28 cm., 59 p., paper cover, $ 1.50.

A set of exercises for practice in the techniques of symbolic logic. The problems deal with the logic of propositions, syllogisms, classes, functions, and relations, and are expressed in English in such a way as to be applicable to any particular notation. S. R. P.

30. — Morris (Charles). *Signs, Language, and Behavior.* New York, George Braziller, Inc., 1955. 22 cm., xii+365 p., $ 3.75.

Reprint.

31. — Searles (Herbert L.). *Logic and Scientific Methods : An Introductory Course*, Second Edition. New York, The Ronald Press Company, 1956. 22 cm., viii+377 p., $ 4.25.

The changes made in the original (1948) edition of this textbook « consist largely of elaboration on certain topics which were too greatly condensed, the addition of further illustrative material in the interest of clarity and simplicity, and in some cases the reorganization of materials for pedagogical purposes ». A new chapter on definition has been added.
H. A. L.

32. — Teilhard de Chardin (Pierre). *Le phénomène humain.* Paris, Éditions du Seuil, 1955. 14,5×19 cm., 347 p., « Œuvres de Pierre Teilhard de Chardin, 1 ». Br. 780 Fr. f.

De l'avis même de l'Auteur, cet ouvrage, écrit entre 1938 et 1940, est avant tout un mémoire scientifique, une « introduction à une explication du monde », laissant ouverte la voie vers des réflexions théologiques ou philosophiques plus poussées : l'A., en quatre chapitres (la prévie — la vie — la pensée — la survie), étudie de façon détaillée et souvent très scientifique l'univers dans son étoffe (la matière, son évolution, l'existence en général) — les apparences initiales et l'expansion de la vie — l'apparition et les différents niveaux de la pensée — l'avenir sans borne qui s'ouvre devant l'homme et les obstacles où il peut tomber. — Sont étudiés plus particulièrement les rapports de la Science avec l'Humanité et avec la Religion ; ceux de la Vie avec la Pensée. — L'A. tire les conséquences de l'application intégrale à l'homme des lois expérimentales de l'Évolution et les conclusions à en tirer relativement à son essence. C. V.

33. — Tresmontant (Claude). *Introduction à la pensée de Teilhard de Chardin.* Paris, Éditions du Seuil, 1956. 14×19 cm., 134 p. Br. 390 Fr. f.

Cette introduction paraît en même temps qu'un premier volume d'*Œuvres de Pierre Teilhard de Chardin* chez le même éditeur (Cf. *supra*, N° 32).

Elle vise à reconstituer l'ensemble de la pensée du Père par la distinction scrupuleuse des niveaux le long desquels elle s'est développée en évoluant : d'abord l'œuvre technique du paléontologiste, ici délibérément laissée de côté ; ensuite, sa vision scientifique du monde, ce que l'A. appelle sa « phénoménologie » (Première Partie) ; enfin, sa théologie, sa spiritualité, sa mystique christocentrique (Deuxième Partie). L'univers scientifique du Père est dominé par l'idée que le réel est un phénomène en développement orienté, c'est-à-dire, métaphysiquement, que la création visible, encore inachevée, se continue sous nos yeux. Au cœur de ce monde en gestation, les exigences d'adoration reflètent l'expérience de cette inadéquation, depuis les formes morbides de la spiritualité présentes jusque dans le christianisme jusqu'à la recherche ultime du Terme qui doit achever l'homme. Chemin faisant, l'analyse souligne les lacunes inévitables de cette synthèse qui vise à raccorder, à travers la réflexion métaphysique et théologique, ces deux pôles premiers de la pensée de Teilhard, la science expérimentale et l'expérience mystique.

Une « Bibliographie sommaire de quelques textes accessibles » termine le volume. G. V.

34. — Tuni (Giovanni). *Filosofia e scienza.* [Philosophy and Science]. Firenze, La Nuova Italia, 1955. 13×20 cm., IV+100 p., s. pr.

Questo saggio esamina la scienza e i suoi problemi fondamentali da un punto di vista strettamente filosofico. Questa prospettiva non costituisce peraltro, secondo l'A., una riesumazione delle vecchie metafisiche della natura, che sono sovente delle arbitrarie e astratte generalizzazioni delle concrete conoscenze scientifiche. Ciò non esclude che si debba ricercare, contro la tendenza oggi prevalente, un principio trascendentale, capace di coordinare e dirigere il lavoro delle singole scienze. Spetta alla filosofia della scienza trovare una mediazione tra la filosofia tradizionale e la problematica particolare della scienza empirica e di dare a questa un fondamento gnoseologico e metodologico unitario. A. S.

This essay examines science and its basic problems from a strictly philosophical point of view. However, according to the author, this approach does not imply a revival of the old metaphysics of nature, which are often arbitrary and abstract generalisations from science's concrete discoveries. This does not exclude the search, contrary to prevalent trends, for a transcendental principle which can coordinate and direct the work of the various sciences. It is up to the philosophy of science to find a middle way between traditional philosophy and the particular problems of empirical science and to provide it with an epistemological foundation and unified methodology.

35. — Whorf (Benjamin Lee). *Language, Thought, and Reality:* Selected Writings of Benjamin Lee Whorf, Edited and with an Introduction by John B. Carroll, Foreword by Stuart Chase. New York, John Wiley & Sons, Inc., 1956. 24 cm., XI+278 p., $ 7.00.

This is a collection of published and hitherto unpublished papers on linguistics by an insurance company executive, trained as a chemical engineer, who became a linguistic scientist by avocation. The « reali-

ties » of our space and time, events and causality, mind and body, depend upon the language structure which determines how we shall « think » our world. Hopi, for example, is said to be a more adequate vehicle for conveying recent concepts of physics and psychology than the standard European linguistic expressions. Philosophers are challenged to admit that their best insights are grammatical constructions. P. S.

36. — Wolfard (Merl R.). *Thinking about Thinking.* New York, Philosophical Library, 1955. 23 cm., x+273 p., $ 5.00.

This book is a series of observations on a variety of epistemological and psychological themes aiming at two major conclusions : first, that the traditional materials employed in understanding mental processes can be rendered more productive if redefined in terms of mass-energy relationships ; and second, that such a reconstruction reveals new validity criteria which suggest, among other things, that modern philosophic scepticism of whatever order can be shown to be untenable. G. McK.

Cf. nos **2, 6, 4, 14, 55, 60, 70, 147.**

III

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIQUE

---

37. — Cattell (Raymond B.). *La Personnalité, étude systématique, théorique et concrète*, traduit de l'anglais par Muriel Cahen. Tome premier : *Description et mesure, psychodynamique et psychosomatique.* Tome second : *Le moule culturel, les inadaptations, les étapes de la vie.* Paris, Presses Universitaires de France, 1955 et 1956. 2 vol. in-8°, x+459 et 460-949 p., « Bibliothèque scientifique internationale, Sciences humaines, Section psychologie, dirigée par Henri Piéron et Paul Fraisse ». Br. 1.600 Fr. f. chaque volume.

Cet ouvrage est la traduction française de *Personality*, McGraw Hill Book Company Inc., New-York, 1950.

38. — Darwin (Charles). *The Expression of the Emotions in Man and Animals*, With a Preface by Margaret Mead. New York, Philosophical Library, 1955. 22 cm., xi+372 p., $ 6.00.

Reprint of authorized edition with a new preface and ten pages of new illustrations of emotional expression of animals, Balinese, and speakers at Louisville University. H. A. L.

39. — Flugel (J. C.). *Studies in Feeling and Desire.* London, Duckworth, 1955. In-8°, xv+200 p., 16 s.

This book is made up of five essays which have already been published in journals between the years 1925 and 1953. The first, on 'Sublimation', is concerned with the nature of the displacement of energy, relating the technical concept of sublimation to other ways in which socially acceptable tendencies are derived. The essays on the 'Death Instinct', on 'Feeling and Hormic Theory' and on 'L'Appétit vient en mangeant' deal with the view that feeling is associated with tension reduction. Can this account for some apparently intrinsic pleasures? Can it account for the development of interests and the enjoyment of them, when they are not preceded by states of tension? How is the tension reduction theory related to the principle of homeostasis and the 'Death Instinct'? The last essay is an account of a 'Quantitative study of Feeling' in which nine subjects kept a daily record of their pleasure and unpleasure for a period of thirty days. W. J. H. S.

40. — Freud (Sigmund). *Delusion and Dream and Other Essays,* Edited and with an introduction by Philip Rieff. Boston, Mass., Beacon Press, 1956. 20 cm., 238 p., Paper cover, $ 1.45.

Five essays reprinted from various sources and translated by five different persons.

41. — Koren (Henry J.). *An Introduction to the Philosophy of Animate Nature.* St. Louis, Mo., B. Herder Book Co., 1955. 21 cm., xiii+341 p., $ 4.75.

« Psychology, or the philosophy of animate nature » is the subject of this textbook in Thomistic philosophy by Father Koren, which combats what he regards as the confusion of psychology « with that positive science which investigates only the surface phenomena of human consciousness and behavior » and neglects or omits the soul. H. A. L.

42. — Marcuse (Herbert). *Eros and Civilization: A Philosophical Inquiry into Freud.* Boston, Mass., The Beacon Press, 1955. 22 cm., xii+277 p., $ 3.95.

A professor of political science at Brandeis University originally developed the ideas in this book in lectures to the Washington School of Psychiatry in 1950-51, having discovered that nowadays psychological problems have a way of developing into political problems. Attacking the Neo-Freudians on Freud's own premises, he challenges the theses deriving from *Civilization and Its Discontents* (that « civilization requires the permanent subjugation of man's instinctual drives ») by arguing that the very existence of civilization depends on the gradual abolition of instinctual constraints and the strengthening of the culture-building, life-enhancing power of Eros. In Chapter V. entitled « Philosophical Interlude » he depicts the development of Western philosophy as « the struggle between the logic of domination and the will to gratification... against the conception of being in terms of Logos rises the conception of being in a-logical terms : will and joy ». Freud's metapsychology defines being as Eros « in contrast to its traditional definition as Logos ». Organic being is « essentially the striving for pleasure ». This view « recaptures the early stage of Plato's philosophy, which conceived of culture not as the repressive sublimation but as the free self-development of Eros ». This view was driven underground, and needs to be rediscovered. H. A. L.

43. — Piéron (Henri). *Aux sources de la connaissance, la sensation guide de vie.* Paris, Gallimard, 1956. 14×19 cm., 628 p., Coll. « L'avenir de la Science, dirigée par Jean Rostand ». Br. 1.500 Fr. f.

Réédition.

44. — Progoff (Ira). *Jung's Psychology and its Social Meaning,* Introduction by Goodwin Watson. New York, Grove Press, 1955. 20 cm., xviii+299 p., « Evergreen Book, 24 », paper, $ 1.25.

Reprint.

45. — RYLE (Gilbert). *Lo spirito come comportamento.* [Spirit as Behaviour = The concept of Mind]. Torino, Einaudi, 1955. In-8°, LVII+372 p., L. 3000.

La maggiore opera di Gilbert Ryle, *The concept of Mind* ( ), viene presentata al pubblico degli studiosi italiani con il titolo di *Lo spirito come comportamento.* Curato e introdotto da Ferruccio Rossi Landi, questo volume, singolarissimo per il concetto ed il metodo, introduce alla problematica più viva della « Analytical Philosophy ». Questa scuola inglese, che si collega direttamente all'insegnamento di Ludwig Wittgenstein e che ha in Oxford il suo centro universitario, ha infatti nel Ryle il suo esponente più autorevole e ascoltato. A. S.

Gilbert Ryle's chief work, The Concept of Mind ( ) *is now presented to the Italian circle of students of the subject under the title « spirit as behaviour ». The editor, Ferruccio Rossi Landi, in his introduction explains that this volume, unique in its conception and method, leads into the most lively aspect of the problematics of « analytical philosophy », the school, springing directly from Ludwig Wittgenstein's teaching, which has its British university centre at Oxford, and whose most authoritative and influential exponent is Gilbert Ryle.*

46. — SCHELSKY (Helmut). *Soziologie der Sexualität, Über die Beziehungen zwischen Geschlecht, Moral und Gesellschaft.* [Sociologie de la sexualité : les relations entre le sexe, la morale et la société]. Hamburg, Ernst Rowohlt, 1955. In-8°, 148 p., « Rowohlts Deutsche Enzyklopädie. Das Wissen des XX. Jahrhunderts im Taschenbuch mit enzyklopädischem Stichwort. Herausgegeben von Ernesto GRASSI, Band 2 », br. DM 1.90.

Auf kleinem Umfang und in gedrängter Manier versucht der Verfasser eine umfassende Darstellung des Wechselverhältnisses zwischen den sexuellen Beziehungen und der Gestaltung der Gesellschaft. G. E.

Dans ce petit volume, l'auteur essaie d'exposer d'une manière concise les divers aspects des rapports existant entre la vie sexuelle et la forme de la société.

47. — STEIN (Edith). *La femme et sa destinée.* Traduit de l'allemand par Marie-Laure Rouveyre. Paris, Amiot-Dumont, 1956. 13,5×19 cm., 190 p., « Bibliothèque catholique ». Br. 520 Fr. f.

C'est la première traduction qui est faite de cet ouvrage. Avant d'étudier la destinée de la femme, E. S. tente de déterminer la nature féminine. Les méthodes scientifiques, philosophiques et théologiques peuvent ici nous aider et nous aboutissons à distinguer différents types de femmes : ces types sont dus à la fois à la nature et à des conditions extérieures — d'où l'extrême importance de l'instruction à laquelle E. S. consacre la plus grande partie de son ouvrage : celle-ci doit avoir un triple but : épanouissement de l'humanité, de la féminité et de l'individualité. — Quant à la vocation de la femme, tant dans l'ordre de la nature que dans celui de la grâce, elle est de se donner aux autres, d'être la mère et la compagne de l'homme : en ce sens cette destinée pourra être réalisée au sein de n'importe quelle vie professionnelle. C. V.

48. — Tumlirz (Otto). *Anthropologische Psychologie.* [Psychologie anthropologique]. 2. neubearbeitete Auflage. München-Basel, E. Reinhardt, 1955. Gr. in-8°, 470 p., br. DM 17. —, Lw. DM 19.50.

Das Buch bringt einen Überblick über Richtungen, Gebiete und Grundtatsachen der Psychologie. Das Verhältnis von Ich und Umwelt wird besonders hervorgehoben. Gegenüber der ersten Auflage von 1939 wird der allgemein-psychologische Gesichtspunkt stärker betont. W. T.

Cet ouvrage donne un aperçu de courants, domaines et faits fondamentaux de la psychologie. Le rapport du moi avec son environnement est particulièrement souligné. Par comparaison avec la première édition de 1939, le point de vue de la psychologie générale est cette fois plus fortement mis en relief.

49. — Walder (Francis). *Les saisons de l'esprit.* Paris, Aubier, 1956. 12×18 cm., 281 p., br. 630 Fr. f.

Par « Saisons de l'esprit », l'A. entend les différents âges traversés par l'homme au cours de sa vie. Y a-t-il parmi ces moments un temps privilégié ? Y a-t-il une hiérarchie des âges de l'esprit ? — L'ouvrage considère successivement la vie à la maison, la vie à l'école, la vie dans le monde. De la première saison, l'enfance, l'A. retient surtout trois attributs : la force d'imagination, la sensibilité, la maîtrise de la durée. — La période scolaire marque plutôt un recul de la vie : en un sens la science tue, car elle immobilise, divise, schématise, mais c'est aussi la période capitale des échanges où naissent l'amitié, l'amour et l'art. — Vient ensuite la troisième saison : cette entrée dans le monde est marquée plus spécialement par une certaine destruction des illusions de l'adolescence — par l'apparition du doute — de la mesure — par le sens du malheur et du regret. La vie humaine n'en est pas pour autant décroissante, cette période n'est pas inférieure aux deux autres — la source des valeurs qui nous habitent est toujours constante, bien que l'âge adulte représente, semble-t-il une part majeure de la vie. En tout cas la ligne de la vie est une ligne de passage et appelle sans doute, en un autre monde, une quatrième « saison de l'esprit ». C. V.

Cf. n° **61.**

IV

ESTHÉTIQUE, PHILOSOPHIE DE L'ART

---

50. — Arnett (Willard E.). *Santayana and the Sense of Beauty.* Bloomington, Indiana, Indiana University Press, 1955. 21 cm., xv+252 p., $ 4.50.

This book is a critical examination of the role of the aesthetic in Santayana's philosophy. The author's analysis follows the chronological order of Santayana's principal works and aims to exhibit the progressive development of the philosopher's views. In every aspect of human experience : in society, art, religion, love, the sense of beauty was of the first importance to Santayana, and an understanding of this dominant concern provides, according to the author, a key to much that is puzzling in his philosophy. Santayana's position is compared with that of the pragmatist-instrumentalist, and is defended against the familiar charge of « amoral aestheticism ». The author grants, however, that in his projection of ideals for human aspiration, Santayana accorded the highest place, not to goodness or to truth, but to beauty. M. M.

51. — Ducasse (Curt J.). *Art, the Critics, and You.* New York, The Liberal Arts Press, 1955. 20 cm., 170 p., Cloth, $ 2.50. Paper, $ 0.95.

Reprint.

52. — Huizinga (Johann). *Homo Ludens: A Study of the Play-Element in Culture.* Boston, Mass., Beacon Press, 1955. 20 cm., 220 p., paper cover, $ 1.26.

Reprint. Chapter IX is entitled « Play-Forms in Philosophy ».

53. — Kohlschmidt (Werner). *Form und Innerlichkeit, Beiträge zur Geschichte und Wirkung der deutschen Klassik und Romantik.* [Forme et intériorité, Contributions à l'histoire et à l'influence des classiques et des romantiques allemands]. Bern-München, Francke-Leo Lehnen, 1955. In-8º, 269 p., « Sammlung Dalp, Band 81 », Lw. DM 8.80.

Die hier vereinigten Aufsätze sind im Sinne einer Literaturwissenschaft als Geistesgeschichte konzipiert. Die die Form bestimmende Innerlichkeit wird aus dem historischen Zusammenhang heraus bestimmt. Die vorherrschenden Themen sind : das Verhältnis zur Antike (besonders bei

Winckelmann und Gœthe), das Verhältnis zur Zeit, zu Leben und Tod (in Bezug auf Mörike und Stifter), der Erlösungsgedanke (Faust II) und der « Nihilismus in der Romantik » (157-176). H. K.

Les articles réunis ici relèvent de la Science littéraire (Literaturwissenschaft) conçue comme histoire de l'esprit. L'intériorité qui détermine la forme, est comprise à partir des rapports historiques. Les thèmes prédominants sont : l'attitude à l'égard de l'antiquité (surtout chez Winckelmann et Gœthe), l'attitude envers le temps, la vie et la mort (en ce qui concerne Mörike et Stifter), l'idée de la délivrance (Faust II), et le « nihilisme du romantisme » (157-176).

54. — Lukacs (Georg). *Der historische Roman.* [Le roman historique]. Berlin, Aufbau-Verlag, 1955. Gr. in-8°, 395 p., Kldr. DM 12. —

Das vorliegende, bereits 1937 in russischer Sprache erschienene Buch zeigt den Verfasser auf dem Gebiet seiner eigensten Zuständigkeit, der Ästhetik und Geschichte des Romans. Er liefert einen Beitrag sowohl zur Geistesgeschichte des XIX. Jahrhunderts wie auch zur Konkretisierung der marxistischen Ästhetik. Dabei steht die Kraft seiner ursprünglichen ästhetischen und historischen Einsichten — in das Wesen des modernen Realismus, die Konstituierung des Romans als eines besonderen Genres, in das Verhältnis von Epik und Dramatik — in Spannung zu dem die Darstellung beherrschenden marxistischen Dogma. H. K.

Publié d'abord en russe (1937), cet ouvrage montre l'auteur dans son domaine propre, celui de l'esthétique et de l'histoire du roman. Il apporte une contribution tant à l'histoire de la civilisation du XIXe siècle qu'aux efforts de réalisation de l'esthétique marxiste. Dans ce but, la vigueur des conceptions primitives de l'auteur dans le domaine de l'esthétique et de l'histoire — la nature du réalisme moderne, le roman en tant que genre littéraire particulier, les rapports entre la poésie épique et la poésie dramatique — se trouve en opposition latente avec le dogme marxiste qui domine, cependant, tout l'exposé.

55. — Merle (Pierre). *L'homme, le rythme et la symétrie.* Paris, Expansion Scientifique, 1955. 23 × 14 cm., 254 p. Br. 1.500 Fr. f.

L'A. envisage d'abord les différentes définitions et les différents types de la symétrie ; il consacre ensuite une étude très détaillée à la symétrie du corps humain et à ses défauts. Passant à la symétrie dans l'œuvre de l'homme, il constate qu'elle aussi émane en quelque sorte de la symétrie de notre corps. Il étudie longuement les dessins préhistoriques, les dessins d'enfants, l'art et l'architecture des différents âges et des différentes civilisations. — Le rythme, lui, est comme l'équivalent temporel de la symétrie : il tient lui aussi dans la vie de la nature et dans l'ensemble de la vie humaine, un rôle considérable. — Outre sa valeur esthétique, la symétrie possède une valeur rationnelle, elle a sa place en littérature, en philosophie, en psychiatrie, en psychologie, en technique. Elle fait véritablement partie du plan de l'Univers. — L'ouvrage donne de nombreuses références bibliographiques et un index des noms cités. C. V.

56. — Otto (Walter F.). *Die Musen und der göttliche Urpsrung des Singens und Sagens.* [Les Muses et l'origine divine du chant et du verbe]. Düsseldorf, Eugen Diederichs, 1955. In-4°, 88 p., gb. DM 8.

Der Zusatz im Titel enthüllt das philosophische Anliegen der im Hauptteil religionshistorischen Studie. Die Verbindung der Dichtung mit der Musik im Begriff der « Muse » wird dahin gedeutet, dass die tönende Kundgabe des in lauschender Hingabe vernommenen Seins uns Wahrheiten offenbart, die weder der Logos als reiner Gedankenausdruck noch der gedankenlose Klangrausch uns mitteilen kann. R. S.

La seconde partie du titre indique l'orientation philosophique de cet ouvrage qui est dans sa majeure partie une étude d'histoire des religions. L'union de la poésie et de la musique dans le concept de la « Muse » est mise en évidence de la façon suivante : le don sonore de l'être saisi dans l'abandon auditif est révélateur de vérités que ni le Logos comme pure expression de la pensée, ni l'ivresse sonore dépourvue de pensée ne peut nous communiquer.

57. — Pepper (Stephen C.). *The Work of Art.* Bloomington, Indiana, Indiana University Press, 1955. 21 cm., 183 p., $ 3.00.

The work of art which is the object of criticism is « the totality of relevant material based on the perceptions stimulated by an aesthetic vehicle » in a discriminating spectator, according to Professor Pepper in this sequel to his *The Basis of Criticism in the Arts.* He maintains that judgments of beauty, being « either descriptions of natural consummatory norms, or else comparisons of men's fugitive perceptions with these norms », may be true. Other lectures discuss « The Dynamics of the Master-piece », « The Control Object », « A Reply to Extreme Relativists in Criticism », and « The Concept of Fusion in Dewey's Aesthetic Theory ». H. A. L.

58. — Read (Sir Herbert). *The Meaning of Art.* London, Faber, 1956. 8°, 262 pp., 70 illustrations. 12 s. 6 d.

Reprint.

59. — Sedlmayr (Hans). *Die Revolution der modernen Kunst.* [La Révolution de l'art moderne]. Hamburg, Rowohlt, 1955. In-8°, 148 p., « Rowohlts Deutsche Enzyklopädie. Das Wissen des XX. Jahrhunderts im Taschenbuch mit enzyklopädischem Stichwort, Band 1 », br. DM 1.90.

Die moderne Kunst wird ihrem Wesen nach charakterisiert durch vier « Primärphänomene » : das Streben nach ' Reinheit ', das zu einer Übersteigerung des Gedankens der Autonomie und, in den bildenden Künsten, zum Verzicht auf gegenständliche Darstellung führt ; das Hineinwirken von Geometrie und technischer Konstruktion in das künstlerische Schaffen ; die Zuflucht in das Verrückte wie in der surrealistischen ' Systematisierung der Konfusion ' ; und schliesslich die für den Expressionismus kennzeichnende Suche nach dem Ursprünglichen. Der Zusammenhang dieser Urphänomene untereinander wird (hier knüpft der Verfasser an die Grundgedanken seines « Verlust der Mitte » an) durch eine geistesgeschichtliche Besinnung gewonnen. Der Verlust des Gottesglaubens führt durch die Zwischenstation des ästhetischen Nihilismus zu einer künstlerischen Idolbildung. Vielleicht aber — dies ist des Verfassers abschliessende Vermutung — ist die Überwältigung der Kunst durch die

fremden Mächte der Wissenschaft und Technik wie auch ihre verzweifelte Abwehr, « die Flucht in das Dunkle » nur eine Übergangsphase auf dem Weg zu einer « menschlichen Modernität ». H. K.

L'art moderne se caractérise, dans son essence, par quatre « phénomènes primaires » : la tendance à la « pureté », qui conduit à l'exaspération de l'idée d'autonomie et, dans les arts plastiques, à l'abstraction non-figurative ; l'influence de la géométrie et de la construction technique sur les activités artistiques ; la fuite vers l'aberrant, comme dans la « systématisation de la confusion » chez les surréalistes ; et enfin la recherche des originalités caractéristique de l'expressionisme. L'auteur essaie de dégager les rapports réciproques entre ces phénomènes fondamentaux par une réflexion sur l'évolution de la pensée humaine, et à ce propos, il reprend l'idée centrale de son ouvrage « La perte du milieu ». La perte de la croyance en Dieu conduit en passant par l'étape intermédiaire du nihilisme esthétique, à la création d'idoles artistiques. En concluant, l'auteur exprime l'idée que la domination de l'art par les puissances étrangères de la science et de la technique — ainsi que « la fuite dans les ténèbres » — réflexe de défense désespérée de l'art — ne constituent peut-être que la phase transitoire d'une évolution conduisant à un « modernisme humain ».

Cf. n[os] **62, 148.**

V

MORALE. PHILOSOPHIE DES VALEURS

60. — Braithwaite (R. B.). *Theory of Games as a Tool for the Moral Philosopher.* Cambridge, The Cambridge University Press, 1955. In-8°, 35 p., « An Inaugural lecture delivred in Cambridge on 2 December, 1954 », 6 s.

In this book the author, who is Knightbridge Professor of Moral Philosophy in the University of Cambridge, shows how a new algebraic discipline, the theory of games of skill, can be so applied to certain practical problems in collaboration and competition as to suggest ' explications ' or ' rational reconstructions ' of such concepts as *sensible*, *prudent*, and *fair*. J. F. T.

61. — Feuer (Lewis Samuel), *Psychoanalysis and Ethics.* Springfield, Illinois, Charles C. Thomas, 1955. 22 cm., vi+134 p., « American Lecture Series, no. 263. A Monograph in the Bannerstone Division of American Lectures in Philosophy », $ 4.00.

The author undertakes to determine whether « the values of liberal civilization are strengthened or undermined by the methods of psychoanalysis », arguing that the contents of the unconscious provide the means for deciding whether values are expressive or repressive, authentic or inauthentic. He uses John Stuart Mill's crisis of release following the death of his father as « a case study in the psychoanalysis of ethics ». Part Two attacks Freud's philosophy of civilization, maintaining that the sense of guilt is not primordial but socially conditioned. « Human effort, surmounting the past, may achieve the vision and reality of a life liberated from hatred and fear ». H. A. L.

62. — Giraldi (Giovanni). *L'Entusiasmo nella morale e nell'arte* [Enthusiasm in Morals and Art]. Torino, Gheroni, 1955. In-8°, 31 p., s. pr.

Si tratta di una breve analisi storica e teoretica del concetto dell'Entusiasmo e delle sue varie determinazioni, etico-religiose o estetiche. Alla fine della ricerca, che da Platone e Aristotele si spinge sino all'età romantica, l'A. avvia una discussione sui risultati cui la scienza psicologica e morale sono pervenuti a proposito della categoria dell'Entusiasmo. A. S.

Here is a brief historical and theoretical analysis of the concept of enthusiasm and of its various forms, ethico-religious as well as esthetic. At the end of the enquiry, which the author pursues from Plato and

Aristotle to the age of romanticism, he carries on a discussion of the results of psychological and moral science for the traditional idea of enthusiasm.

63. — KIMPEL (Ben). *Moral Principles in the Bible: A Study of the Contribution of the Bible to a Moral Philosophy.* New York, Philosophical Library, 1956. 22 cm., 172 p., $ 4.50.

The professor of philosophy in Drew University draws mainly upon Old Testament sources for his moral principles, and submits them to the test of predicting usefully, or « enhancing the quality of life ». A moral principle, he says, « is a relation between two realities : One is a *type* of living ; and the other is a *quality* of life which is its correlate ». A sound moral principle « may be stated as a confirmable prediction ». There is a Supplementary Essay entitled « The Logic of an Empirical Moral Philosophy and Its Parallel in the Logic of Empirical Science ».

H. A. L.

64. — MESSNER (Johannes). *Ethik, Kompendium einer Gesamtethik.* [Éthique, abrégé d'une éthique générale]. Innsbruck-Wien-München, Tyrolia-Verlag, 1955. In-8°, xv+531 p., Lw. DM 16.

Dieses Kompendium stellt einen Auszug dar aus den beiden Büchern des Verfassers : *Kulturethik* (mit Grundlegung durch Prinzipienethik und Persönlichkeitsethik) von 1954 und seines *Naturrechtes* von 1950, das als *Ethik* (Rechts-, Gesellschafts-, Staats- und Wirtschaftsethik) behandelt wird. Trotz der starken Komprimierung bleibt im vorliegenden Buche ein guter Teil der Auseinandersetzung mit den wirksamsten Autoren erhalten.

E. S.

Cet abrégé présente un résumé des deux volumes de l'auteur : Éthique culturelle *(fondée sur l'éthique des principes et l'éthique personnelle) de 1954 et de son* Droit naturel *de 1950 qui était traité comme une* Éthique *— du Droit, — de la société, — de l'État et de l'économie. Malgré son caractère de strict résumé, l'ouvrage conserve une bonne partie de ses références aux auteurs les plus importants.*

65. — NINK (Caspar) S. J. *Metaphysik des sittlich Guten.* [Métaphysique du Bien moral]. Freiburg, Herder, 1955. Gr. in-8°, x+164 p., Lw. DM 9.60.

Die Arbeit knüpft an des Verfassers *Ontologie. Versuch einer Grundlegung*, Freiburg 1952 an und behandelt die « ontologischen Grundlagen » der Ethik. — In der Tradition der Scholastik stehend sieht der Verfasser im Gesetz der Sittlichkeit ein Gesetz, das die Herstellung einer in der Natur vorgezeichneten Ordnung gebietet Eine Analyse dieser Ordnung hinsichtlich ihres Wesens, ihres Gesetzes und ihrer Verwirklichung wird hier gegeben. In dieser Analyse geht der Verfasser im grundsätzlichen nirgends über den Thomismus hinaus.

E. S.

*Cette étude fait suite à l'*Ontologie, essai d'élaboration d'un fondement, *Fribourg 1952, du même auteur, et elle est consacrée aux « bases ontologiques » de l'éthique. — Fidèle à la tradition scolastique, l'auteur considère que la loi morale est régie par une loi qui exige la réalisation d'un ordre préétabli dans la nature. Cet ordre est analysé ensuite du triple point de vue de son essence, de ses lois et de sa réalisation. Pour l'essentiel, cette analyse ne s'écarte jamais du thomisme.*

66. — Rice (Philip Blair). *On the Knowledge of Good and Evil.* New York, Random House, Inc., 1955. 21 cm., 299 p., $ 4.50.

The first third of this study of 20th-century moral philosophy by Professor Rice of Kenyon College distinguishes the cognitivist schools (empirical naturalism, mainly American, and intuitionism, mainly English) from the non-cognitivist schools (emotivism and ordinary language). The rest of the book seeks to answer the challenge of the latter to the former by a fresh appraisal of the complex issues raised by the charge of « naturalistic fallacy ». A final chapter entitled « Naturalism and the Tragic Sense » recognizes « that the moral life is infected to the end by the imminence of tragedy » but urges the reader « not to brood » on that fact. « What our anguished age needs more at the moment than a reminder of the Dionysian abyss is reassurance that life is in some measure amenable to intelligent control, and that the human reason, fallible instrument as it reveals itself to be, is not powerless ».
H. A. L.

67. — Scheler (Max). *Liebe und Erkenntnis.* [Amour et Connaissance]. München, Leo Lehnen, 1955. In-8°, 336 p., « Dalp-Taschenbücher, Bd. 316 », br. DM 2.80.

Das Büchlein bringt folgende fünf Aufsätze Schelers über ethische und religiöse Fragen : « Liebe und Erkenntnis », « Vom Sinn des Leides », « Vom Verrat der Freude », « Über östliches und westliches Christentum » und « Arbeit und Ethik ». Die Anmerkungen Schelers sind, zum Teil bibliographisch erläutert, mitgedruckt. Dabei finden sich auch Angaben über die früheren Erscheinungsorte der einzelnen Aufsätze. E. S.

Ce petit livre réunit cinq essais de Scheler, consacrés à des questions d'ordre éthique et religieux : « Amour et connaissance », « Le sens de la souffrance », « La trahison de la joie », « Christianisme oriental et occidental » et « Travail et éthique ». Les annotations de Scheler sont reproduites et complétées en partie par des références bibliographiques : parmi ces annotations, le lecteur trouve également l'adresse des éditions successives de ces essais.

68. — Scheler (Max). *Vom Umsturz der Werte*, Abhandlungen und Aufsätze. [Le renversement des valeurs, Dissertations et essais]. 4. durchgesehene Auflage. Herausgegeben von Maria Scheler. Gesammelte Werke, Band 3. Bern-München, Francke-Leo Lehnen, 1955. In-4°, 450 p., br. DM 21. —, Lw. DM 25.50.

Der vorliegende Band der Scheler-Gesamtausgabe enthält das, was als Ganzes zuerst 1915 als « Gesammelte Abhandlungen und Aufsätze » erschienen war. Von der 2. Auflage (1919) an trägt die Sammlung den Obertitel « Vom Umsturz der Werte ». — Die Arbeiten sind entstanden von 1911 bis Frühjahr 1914. Sie behandeln « zum Teil zeitlose Probleme in rein theoretischer Einstellung, zum Teil aktuelle Fragen in der Richtung einer Neuformung unseres Lebens » (S. 7, Vorrede zur 1. Auflage). — Bei diesem Bande konnte sich die Herausgeberin nicht an Manuskripten orientieren (nur die der Vorreden zur 2. und 3. Auflage sind erhalten). — Dem Nachwort der Herausgeberin (im Anhang) entnimmt man Angaben über frühere Veröffentlichungen der hier gesammelten Aufsätze und über die jeweiligen Erweiterungen und Zusätze des Verfassers.

— Ein « Verzeichnis der in der vierten Auflage vorgenommenen Berichtigungen und Ergänzhgen » ist (S. 405-408) beigefügt. Siehe dazu auch S. 403 f. im genannten Nachwort. — Mit den Anmerkungen zu Text und Fussnoten (S. 409-417) will die Herausgeberin die Verbindung zu anderen einschlägigen Schriften des Verfassers, besonders zu dem für diesen Band grundlegenden « Formalismus » herstellen. — Sach- und Personenregister sind beigegeben. E. S.

Le tome présent de l'édition complète des œuvres de Scheler contient les écrits qui ont paru en 1915 d'abord sous le titre « Recueil de dissertations et d'essais ». C'est seulement à partir de la seconde édition que le recueil porte le titre principal « Le renversement des valeurs ». — Ces écrits furent rédigés de 1911 au printemps 1914. Ils traitent « en partie de problèmes inactuels, considérés d'un point de vue purement théorique, et en partie de questions actuelles découlant de notre besoin de réformer notre vie » (p. 7, préface de la première édition). — En ce qui concerne le présent volume, l'éditrice ne pouvait pas orienter son travail à l'aide de manuscrits (seuls ceux des préfaces de la 2e et de la 3e édition sont conservés). — Dans la postface de l'éditrice, placée au début, on trouve des indications concernant les publications antérieures des essais réunis dans ce volume, ainsi que les divers développements et compléments que l'auteur a ajoutés au fur et à mesure au texte primitif. — L'appendice contient « une liste des rectifications et compléments contenus dans la quatrième édition » (p. 405-408). Cf. aussi p. 403 de la postface mentionnée. — Les notes de l'éditrice (p. 409-417) sont destinées à montrer au lecteur les rapports de l'ouvrage avec d'autres écrits de l'auteur, notamment avec le « Formalisme », texte fondamental pour la compréhension du tome 3. — L'ouvrage contient aussi un index des noms et des matières.

69. — SCHELER (Max). *Le formalisme en éthique et l'éthique matérielle des valeurs*, traduit de l'allemand par Maurice de Gandillac. Paris, Gallimard, 1956. 13,5×21 cm., 640 p., « Bibliothèque de Philosophie, dirigée par M. Merleau-Ponty et J.-P. Sartre », Br. 1.700 Fr. f.

Cf. nos **1, 75.**

VI

PHILOSOPHIE SOCIALE. PHILOSOPHIE POLITIQUE. PHILOSOPHIE DU DROIT

---

70. — Bagehot (Walter). *Physics and Politics.* Introduction by Hans Kohn. Boston, Mass., Beacon Press, 1956. 20 cm., xvii + 164 p. Paper cover, $ 1.25.

Reprint.

71. — Bobbio (Norberto). *Politica e cultura.* [Politics and Culture]. Torino, Einaudi, 1955. In-8º, 282 p., L. 1200.

Norberto Bobbio raccoglie in questo volume i saggi che egli è venuto scrivendo tra il 1951 e il 1955 intorno al problema dei rapporti tra politica e cultura, libertà e democrazia politica. Il libro, che si apre con « invito al colloquio » è, dall'inizio alla fine, un dialogo tra gli assertori di diversi e spesso opposti principî, un confronto di tesi e opinioni esposte con singolare obiettività. « Il compito degli uomini di cultura — osserva l'A. — è più che mai oggi quello di seminare dei dubbi, non già di raccogliere certezze ». Questa coscienza illuministica domina tutto il libro del Bobbio. Il liberalismo che scaturisce dai suoi argomenti non si perde mai a tessere l'apologia dei valori assoluti, quanto invece sostiene la necessità di tradurre e difendere in concreto la democrazia e la tolleranza.

A. S.

Norberto Bobbio collects into this volume the essays he wrote between 1951 and 1955 around the problem of the relations between politics and culture, freedom and political democracy. The book opens with « an invitation to colloquium » and it is in fact from beginning to end a dialogue between the champions of different, often opposite, principles ; it is a confrontation of theses and opinions all expounded with singular objectivity. The author observes : « Today more than ever it is the task of educated men to sow the seeds of doubts, not to collect certainties ». This spirit of Enlightenment dominates the whole of Bobbio's book. The liberalism which emerges from his arguments is never submerged under an attempt to construct a defense for absolute values, but substantiates the need for concrete applications and defenses of democracy and tolerance.

72. — Bouman (P. J.). *Einführung in die Soziologie.* [Introduction à la sociologie]. Aus dem Holländischen übersetzt von Maria Fuchs. Stuttgart, Ferdinand Enke, 1955. In-8º, 172 p., Lw. DM 12.80.

Das kleine, aber inhaltsreiche Werk bietet eine Verdeutschung der sechsten Auflage des holländischen Originals. Hier wird eine Einführung

in sämtliche Wissensgebiete der « Soziologie » geboten, die von der Geschichte dieser Disziplin über eine Darstellung des Verhältnisses von Individuum und Gemeinschaft und der menschlichen « Gruppen » und vagen Kollektiva bis zu den gedrängt dargestellten wichtigsten Problemreihen der Rechtssoziologie, der Wirtschaftssoziologie, der Religions-, Kunst- und Wissenssoziologie reicht. Jeder Abschnitt ist mit sorgfältig ausgewählten Literaturhinweisen ausgestattet, die es dem Anfänger erlauben, selbständig weiterzuarbeiten. G. E.

Ce petit ouvrage d'un riche contenu est la traduction allemande de la sixième édition de l'original hollandais. C'est une introduction générale à la science sociologique. L'historique de cette discipline est suivi de l'exposé des rapports existant entre l'individu et la collectivité ; ensuite, l'auteur analyse les divers « groupes » humains et les modes de solidarité plus lâches ; dans une deuxième partie, il définit d'une manière concise les principaux problèmes de la sociologie du droit, de la sociologie économique, et de la sociologie des religions, des arts et des sciences. Chaque chapitre comporte des indications bibliographiques soigneusement établies, qui permettent au débutant d'approfondir ses études.

73. — Brunello (Bruno). *Controriforma e Ragion di Stato.* [Counter-reformation and Reasons-of-state]. Bologna, Patron, 1955. In-8°, 158 p., L. 1800.

In questo volume sono raccolte le lezioni tenute dall'A. nell'Università di Bologna nell'anno accademico 1954-1955. Pur rispondendo a fini essenzialmente didattici, esso si presenta come una chiara trattazione dei principali problemi e delle più significative polemiche suscitate, durante l'età della controriforma, dalla scoperta machiavellica di un'autonomia della sfera politica. A. S.

This volume brings together the lectures given by the author at the University of Bologna during the academic year 1954-1955. Though it is designed primarily for class-room purposes, it gives a clear treatment of the chief problems and most important polemics which, during the period of the counter-reformation, arose from Machiavelli's discovery of the autonomy of the political realm.

74. — Chambre (Henri), S. J. *Le marxisme en Union Soviétique, idéologie et institutions, leur évolution de* 1917 *à nos jours.* Paris, Éditions du Seuil, 1955. 14×22,5 cm., 512 p., « Collection Esprit, Frontière ouverte », Br. 1200 Fr. f.

L'ouvrage a pour but de démontrer que les « institutions », sur lesquelles repose la réalité soviétique, n'ont vécu et subsisté, depuis leur établissement en 1917, qu'au prix d'un travail « idéologique » incessant. Raisonnant par analyse historique constante de la doctrine à la pratique, le P. Chambre s'efforce donc de souligner les transformations internes des superstructures soviétiques, les incohérences successives de leur genèse, leurs contradictions à la fois avec la réalité et avec la doctrine ; sont ainsi passées en revue : I. L'idéologie juridique (Mariage, travail, propriété, droit pénal, théorie générale du droit) ; II. L'idéologie morale et antireligieuse (avec un chapitre sur « l'amitié des peuples de l'URSS ») ; III. La théorie économique (la transition, l'économie planifiée, les derniers enseignements de Staline). L'étude se réfère constamment à une immense littérature, soit en traductions occidentales, soit dans les originaux russes.

Une très brève introduction pose, plutôt qu'elle ne démontre, ce qui est le postulat de toute cette thèse, à savoir que, dans l'idée marxiste, le socialisme serait essentiellement l'élimination de l'idéologie. G. V.

75. — De Stefano (Rodolfo). *Legge etica e legge giuridica.* [Moral Law and Legal Law]. Milano, Giuffrè, 1955. In-8°, 120 p., L. 700.

Nella legge etica si deve ravvisare, secondo il De Stefano, il più alto tipo di universalità. Questa universalità del principio morale, coincidendo con la stessa necessità dell'ordine cosmico, trascende tanto l'esistenza reale soggettiva quanto l'esistenza reale oggettiva. Ciò nonostante la morale tende a passare nel mondo e a diventare diritto, a instaurare in esso il regno dei valori umani. Nella sfera del diritto, l'ethos viene così a consolidarsi in sistemi normativi bene ordinati e in ordinamenti giuridici positivi. Le leggi giuridiche rappresentano quindi l'inserimento dell'ethos nella realtà, l'accettazione etica del mondo dato e dei suoi limiti obiettivi.
A. S.

In the moral law, according to De Stefano, we should recognize the highest type of universality. This universality in moral principle, coincident to the necessity in the cosmic order iteelf, transcends both actual subjective existence and actual objective existence. Nevertheless, in the world morals tend to cease to exist as such and tend to become law, tend to establish thus the reign of human values. Hence, in the realm of law the ethos becomes consolidated into normative systems, well ordered and into positive juridical orders. Legal law thus represents the insertion of ethos into reality, the moral acceptance of the world of fact and of its objective limits.

76. — Gabriel (Ralph Henry). *The Course of American Democratic Thought*, Second Edition. New York, The Ronald Press Company, 1956. 24 cm., xiv+508 p., $ 6.00.

Completely revised and reset, the new edition of this work first published in 1940 contains « almost completely rewritten » chapters on Melville, Calhoun, James, and Dewey, together with several chapters, culminating in « The Fundamental Law After Hiroshima », dealing with the last fifteen years. The author now sees America's traditional faith in democracy, which seemed to be faltering under the impact of scientific determinism a quarter of a century ago, as reviving to meet the challenges of the atomic power age. H. A. L.

77. — Grindel (Carl W.), ed. *Concept of Freedom.* Chicago, Ill., Henry Regnery Company, 1955. 24 cm., xii+512 p., $ 10.00.

This volume consisting of chapters by sixteen Catholic scholars is the fruit of a project initiated by the Humanities Research Board of St. John's University. It seeks to discover the primary meaning of « true freedom » for man, and then to apply the concept of freedom « in such strategic areas as theology, economics, law, international relations, education, government, and labor ». In the words of the introductory chapter on « Freedom and Human Knowledge » by Professor William E. Carlo : « If we lived in a world where there was no revelation, then an absolute and unbridled freedom both of thought and religion might be counte-

nanced... dogma, as paradoxical as it may sound to the contemporary mentality, is an instrument of freedom, especially the freedom of autonomy ». H. A. L.

78. — Heimann (Eduard). *Vernunftglaube und Religion in der modernen Gesellschaft: Liberalismus, Marxismus und Demokratie.* [Foi rationnelle et religion dans la société moderne : libéralisme, marxisme, démocratie]. Tübingen, J. C. B. Mohr, 1955. Gr. in-8°, XIII+315 p., « Veröffentlichung der Akademie für Gemeinwirtschaft, Hamburg », br. DM 21.—, Lw. DM 24.50.

Teile des Buches sind shon zuvor in Aufsatzform erschienen. Ausserdem bildet es eine sachliche Einheit mit dem 1954 erschienenen Buche des Verfassers *Wirtschaftssysteme und Gesellschaftssysteme* (Einzelheiten im Vorwort). — Die kollektivistische Tyrannei (Marxismus) ist nur die Antwort auf die durch den Liberalismus verursachte Pervertierung der Freiheit. Das Buch will den Weg zur Vervollkommnung der Freiheit aufsuchen, um jene Antwort von selbst verstummen zu machen. Dabei geht Verfasser von der christlichen Lehre « als Hypothese des wissenschaftlichen Denkens » (S. VIII) aus. Auf diesem Boden sieht er das Heil in einer Erneuerung der « Religion », da die Wurzel der Pervertierungen der Freiheit nach ihm in der « rationalen Autonomie » des « Vernunftglaubens » liegt. E. S.

Plusieurs parties de ce volume étaient déjà parues sous forme d'articles. D'autre part, il constitue un tout avec l'ouvrage du même auteur publié en 1954 : Systèmes économiques et systèmes sociaux *(Détails dans la Préface). — La tyrannie collectiviste (marxisme) n'est que la solution à la perversion de la liberté par le libéralisme. L'ouvrage entend chercher la voie vers l'achèvement de la liberté, afin d'invalider cette solution. L'auteur prend pour cela comme point de départ la doctrine chrétienne considérée comme « une hypothèse de la pensée scientifique ». Dans cette perspective, il pense que le salut viendra d'un renouveau de la « Religion » puisque l'origine des perversions de la liberté réside selon lui dans « l'autonomie intelligible » de la « Foi rationnelle ».*

79. — Hildebrand (Dietrich von). *Metaphysik der Gemeinschaft, Untersuchungen über Wesen und Wert der Gemeinschaft.* [Métaphysique de la communauté, analyse de l'essence et de la valeur de la communauté]. Regensburg, Josef Habbel, 1955. In-8°, 397 p., Lw. DM 16.80.

Die « ontologischen Grundlinien » der Gemeinschaftssphäre sollen hier durch « Wesensanalyse » sichtbar gemacht werden. Verfasser behandelt zunächst die personalen Grundlagen der Gemeinschaft (Einswerdung, Kategorien der Liebe, *virtus unitiva* der Werte), das Wesen der Gemeinschaft (Einheitsprinzipien, Grundformen, Sinnbereiche) und die Verflechtung verschiedener Gemeinschaftstypen. Der Schlussteil stellt die für den Verfasser zentrale Frage nach dem Eigenwert und der Wertrangordnung der Gemeinschaften ; Verfasser kommt zu dem Ergebnis, dass die Einzelpersönlichkeit den Primat vor allen « natürlichen » Gemeinschaften hat, von der « übernatürlichen » Gemeinschaft der Kirche (als deren philosophischer Einsicht zugänglicher Idealfall die katholische Kirche betrachtet wird) jedoch überhöht wird. Verfasser ist sich des apriorischen Charakters seiner Untersuchungen bewusst, verzichtet aber auf eine Klärung

der erkenntnistheoretischen Voraussetzungen seiner Methode, der Wesensanalyse. Ebenso sieht er in der Sache selbst von der Auseinandersetzung mit anderen Auffassungen ab, die er späteren Veröffentlichungen vorbehält. G. G.

C'est une « analyse d'essence » qui doit ici révéler les « linéaments ontologiques fondamentaux » du règne de la communauté. L'auteur étudie d'abord les fondements personnels de la collectivité (processus d'unité, catégories de l'amour, virtus unitiva *des valeurs), l'essence de la communauté (principes d'unité, formes de base, attributions de sens) et l'interférence des divers types de communauté. C'est dans la partie de conclusion que l'auteur pose ce qui est à ses yeux la question centrale, celle de la valeur propre et de la hiérarchie de valeur des communautés : il en vient ainsi à son opinion personnelle, que, si la personnalité individuelle l'emporte sur toutes les communautés « naturelles », elle est cependant dépassée par la communauté « surnaturelle » de l'Église (du point de vue philosophique, le cas idéal le plus accessible étant fourni par l'Église catholique). Conscient du caractère* a priori *de ses analyses, l'auteur renonce cependant à justifier ici la théorie de la connaissance sous-jacente à sa méthode, l'analyse d'essence. Aussi bien, vise-t-il « la chose même », abstraction faite des autres conceptions, discussion qu'il réserve pour une autre publication.*

80. — HOOK (Sidney). *Marx and the Marxists : The Ambiguous Legacy.* Princeton, New Jersey, D. Van Nostrand Company, Inc., 1955. 18 cm., 254 p., « Anvil Original, No. 7 », Paper, $ 1.25.

This is a brief introduction dealing with « the issues which have divided Marxists from non-Marxists and Marxists from each other », and is designed to tempt the reader to further study of « the ambiguous legacy ». In Part I, Professor Hook expounds critically the orthodoxy of Marx, Engels, Kautsky, and Plekhanov ; the revisionism of Bernstein and Jaurès ; its development in Lenin, Trotsky, and Stalin ; and an evaluation of its contemporary status. Part II illustrates by brief selections the central doctrine, its modifications, and some of its applications to history, morality, and culture. P. S.

81. — MAO TSE-TUNG. *Selected Works,* authorized English translation vol. IV. London, Lawrence & Wishart, 1956. In-8°, 348 p., 6 s.

This volume covers the period from 1941 to the defeat of Japan. It mainly concerns the political tactics to be adopted at the time by the Chinese communists. A. C. E.

82. — MARX (Karl). *The Poverty of Philosophy,* trl. for Foreign Languages Publishing House, Moscow. London, Lawrence & Wishart, 1956. In-8°, 256 p., 3 s.

The translation was made from the French edition of 1847. It takes into account the changes and corrections introduced by Marx into the copy presented by N. Utina in 1876, and also the corrections made by Friedrich Engels for the second French edition and the German editions of 1885 and 1892. A. C. E.

83. — Riesman (David). *Selected Essays from Individualism Reconsidered.* New York, Doubleday & Company, Inc., 1955. 18 cm., xiv+302 p., « Anchor Book 58 », Paper, $ 0.95.

Thirteen essays reprinted from book listed in Vol. I, 2, No. 219.

84. — Rowe (Constance). *Voltaire and the State.* New York, Columbia University Press, 1955. 22 cm., xiii+254 p., $ 4.00.

This work is an examination of Voltaire's « philosophy of patriotism », his visions of *la patrie*, his statement of the specific rights and liberties which define the social contract, and his views on the ethics of international relations. His concept of the state is developed both as an evolved body of rational doctrine, and as an expression of the ties of feeling which bound the *philosophe* to his home land. His political insight and theory, while shaped in the image of a particular national complex, are shown to derive both a validity and a singular vigor from their cosmopolitan implications. G. McK.

85. — Ziegenfuss (Werner), éditeur. *Handbuch der Soziologie.* [Manuel de Sociologie]. Bearbeitet von H. Eichler, O.-H. von der Gablentz, W. Hellpach, F. A. Frhr. v. d. Heydte, F. Keiter, L. Koeler, Ch. Lorenz, H. Maus, G. Mensching, K. Muhs, H. M. Peters, O. Stammer, C. Weiss, G. Weisser, W. Ziegenfuss, Fr. Zwilgmeyer. Herausgegeben von Werner Ziegenfuss. Erste Hälfte. Stuttgart, Ferdinand Enke, 1955. In-8º, 611 p., br. DM 62. —

Das vorliegende grossangelegte Werk, das an das bekannte, von Alfred Vierkandt herausgegebene « Handwörterbuch der Soziologie » anknüpft, aber über dessen Intentionen weit hinausreicht, bietet eingehende Untersuchungen über « Geschichte der Soziologie », « Wesen und Formen der Soziologie », « Mensch und Gesellschaft », d.h. also Sozialanthropologie und Sozialpsychologie, « Gesellschaft als Statistik », d.h. Sozialstatistik und Bevölkerungslehre, « Gesellschaft und Geschichte », worunter die Gesellschaftsauffassungen des historischen Idealismus und Materialismus abgehandelt werden, und « Gesellschaft und Politik », worunter ein Abriss der politischen Soziologie zu verstehen ist. — Ebenso weitgesteckt wie der Rahmen des Werkes ist der Unterschied des Niveaus der einzelnen Beiträge, die auch — wie nach dem Stande der deutschen Soziologie unvermeidlich — keinen einheitlichen Grundkonzeptionen gehorchen. Dennoch muss das Werk unzweifelhaft als ein grundlegendes Standardwerk der gegenwärtigen deutschen Sozialwissenschaften gelten, das in komprimierter und oftmals tiefreichender Weise Aufschluss über den Stand und die Probleme der einzelnen Sachgebiete verleiht. G. E.

Le présent ouvrage, qui a été réalisé selon un plan très vaste, prend comme point de départ le « Dictionnaire-manuel de Sociologie » d'Alfred Vierkandt, mais en dépasse largement les intentions ; il présente, en effet, des études approfondies sur « L'histoire de la sociologie », « La nature et les formes de la sociologie », « L'homme et la société », — c'est-à-dire l'anthropologie et la psychologie sociales — « La société objet de la statistique » — c'est-à-dire la statistique sociale et la démographie

théorique — « La société et l'histoire » — analyses des conceptions sociales de l'idéalisme et du matérialisme historiques — et enfin sur « Société et politique » — chapitre qui donne un aperçu de la sociologie politique. — Ces diverses études présentent entre elles des différences de niveau considérables ; en outre, elles ne renferment aucune conception fondamentale commune, ce qui est évidemment inévitable en raison de la situation actuelle de la recherche sociologique allemande. — Le présent « Manuel » n'en est pas moins un ouvrage de base pour l'étude des sciences sociales allemandes d'aujourd'hui, ouvrage qui renseigne d'une manière concise et souvent approfondie sur l'état des questions et les problèmes des différentes matières.

Cf. n^os **22, 97, 150.**

VII

PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE. PHILOSOPHIE DE LA CULTURE. PHILOSOPHIE DE L'ÉDUCATION

---

86. — ANDERLE (Othmar). *Das universalhistorische System Arnold Joseph Toynbees.* [La théorie de l'histoire universelle chez A. J. Toynbee]. Frankfurt/Main-Wien, Humboldt-Verlag, 1955. In-8º, 474 p., « Die Universität, Band 53 », Lw. DM 15.50.

Das Buch gibt in seinem zweiten und dritten Teil ein Referat von Band I-IV von Toynbees Study of History, und zwar so, dass zunächst der Kulturprozess (Entstehung, Wachstum, Zersetzung und Untergang einer Kultur — Seite 107-277), dann die Typologie der Kulturen (Primitivkulturen, Hochkulturen, « Abortive » und « arretierte » Kulturen, Universalkirchen) behandelt werden. Der erste Teil beschäftigt sich mit den philosophischen Grundlagen, wobei Verfasser besonders die irrationalistischen Züge herausstellt und die bekannte Verschiebung des Akzentes in den späteren Teilen des Werkes als auf einer von Anfang an vorhandenen Grundanschauung Toynbees beruhend zu erweisen sucht. J. v. K.

Dans la deuxième et dans la troisième partie de l'ouvrage, l'auteur analyse les tomes I à IV de la Study of History *de Toynbee, en étudiant d'abord le procès culturel (naissance, croissance, décomposition et disparition d'une culture — pp. 107-277), et ensuite la typologie des cultures (cultures primitives, cultures évoluées, cultures « abortives » et « arrêtées », églises universelles). Dans la première partie, consacrée aux fondements philosophiques, l'auteur souligne surtout les traits irrationalistes ; il essaie de montrer d'autre part que si, comme il est connu, l'accent se déplace dans les dernières parties de l'œuvre étudiée, le fait s'explique par une conception fondamentale qui existait, dès l'origine, dans la pensée de Toynbee.*

87. — APTHEKER (Herbert). *History and Reality.* New York, Cameron Associates, 1955. 21 cm., 290 p., $ 3.00.

Only the first essay of the nineteen in this volume is of philosophical interest, the remainder being polemics from current magazines. The author, described in the Introduction as « an historian and a Communist », surveys « the leading bourgeois philosophies of history today » to which he counterposes « an exposition of the essential features of historical materialism ». H. A. L.

88. — BARONI (Augusto). *Problemi di pedagogia sociale.* [Problems of Social Education]. Brescia, La Scuola, 1955. 13,5×19 cm., 144 p., L. 450.

Quale il punto di partenza, si domanda l'A., di una equanime pedagogia sociale? « Nessuna educazione — egli risponde — può trovare il suo fine e la sua ragione d'essere in un tecnicismo puramente funzionale : non è mai lo strumento (buono o cattivo che sia) a giustificare il lavoro. L'educazione non può giustificarsi che come servizio della verità nella quale è incluso l'educando col suo fine ». Tale verità è ritrovata dal Baroni nell'insegnamento perrene del Cristianesimo. A. S.

What is the point of departure, the author asks, for a just social education? He answers : « No education can find its end and reason for being in a purely functional conception of techniques ; it is never the instrument (whether good or bad) that justifies the work. Education is justifiable only as being in the service of truth, including herein both the person to be educated and his goal ». Such truth is rediscovered by Baroni in the perennial teaching of Christianity.

89. — BEVILACQUA (Rosario), *Giuseppe Lombardo Radice.* Rovigo, Istituto Padano di Arti Grafiche, 1955. 12,5×19,5 cm., 194 p., L. 800.

Vi sono ricordate e considerate le principali esperienze pedagogiche e didattiche di G. Lombardo Radice.

90. — BRAMELD (Theodore). *Philosophies of Education in Cultural Perspective.* New York, The Dryden Press, 1955. 24 cm., XVII+446 p., $ 3.90.

The author, who is Professor of Educational Philosophy in New York University, has revised and enlarged the first half of an earlier work entitled *Patterns of Educational Philosophy* to provide a survey and interpretation of « the most conspicuous points of view now influencing American education ». They are : (1) Essentialism, which sticks to the traditional in the curriculum, regarding the teacher as mediator and the student as absorber of « the tried and tested heritage » of the past ; (2) Progressivism, which looks upon the school as a center of democratic living in which the child may learn to think and act effectively in partnership with the teacher ; (3) Perennialism, which would return to a mediaeval concern with allegedly certain and eternal principles ; and (4) Reconstructionism, which « would attempt to build the widest possible consensus about the supreme aims that should govern man in the reconstruction of his environment ». The author discusses only the first three philosophies, criticizing each in terms of its role of active agent of a kind of culture, leaving the fourth to be expounded in another volume. H. A. L.

91. — CALO' (Giovanni). *Momenti di storia dell'educazione.* [Episodes in the History of Education]. Firenze, Sansoni, 1955. In-8°, 368 p., L. 2000.

L'A. raccoglie in questo volume alcuni saggi sulla storia della pedagogia, già pubblicati in riviste di filosofia, e altri studi che sono invece ancora inediti. Ne deriva un vero e proprio excursus delle dottrine educative attraverso il tempo : sono così presi in esame i pensieri di Vittorino da Feltre, S. Giuseppe Calasanzio, Comenio, Pestalozzi, Lambruschini e Maria

Edgeworth, Ottavio Gigli, Pietro Siciliani, De Amicis, Colozza e Maria Montessori. Un capitolo viene pure dedicato al positivismo pedagogico in Italia.

In this volume the author collects several essays on the history of pedagogy, some published in philosophical periodicals and others hitherto unpublished. The result is a genuine, original exposition of educational doctrines across the centuries. Thus there is an examination of the ideas of Vittorino da Feltre, S. Giuseppe Calasanzio, Comenius, Pestalozzi, Lambruschini and Mary Edgeworth, Ottavio Gigli, Pietro Siciliani, De Amicis, Colozza and Maria Montessori. There is also a chapter devoted to educational positivism in Italy.

92. — Childs (John L.). *American Pragmatism and Education : An Interpretation and Analysis.* New York, Henry Holt and Company, 1956. 22 cm., x+373 p., $ 4.00.

Part I of this book describes « The Pragmatic Reconstruction in Philosophy and Education » at the hands of its four founders in America : Peirce, James, Dewey, and Mead ; while Part II devotes a chapter each to William H. Kilpatrick, George S. Counts, and Boyd H. Bode. The book's last three chapters re-examine the pragmatic theory of education, discuss its bearings upon religion, and predict the future of the American common school. The author notes that « the most serious criticism of the new education probably comes at the present time from religious groups who recognize that the experimental and democratic orientation of pragmatism tends to breed an empirical attitude and procedure in the young which is not friendly to either authoritarian or compartmentalized practices in the realm of belief and conduct ». H. A. L.

93. — Freyer (Hans). *Theorie des gegenwärtigen Zeitalters.* [Théorie de l'époque contemporaine]. Stuttgart, Deutsche Verlagsanstalt, 1955. In-8°, 260 p., Lw. DM 12.80.

Der Titel des Buches erinnert, kaum ohne Absicht, an Fichtes « Grundzüge des gegenwärtigen Zeitalters ». Aber die Behandlung des Themas ist mehr soziologisch, Verfasser strebt nach einer « strukturellen Kennzeichnung » im Sinne einer modellmässigen Analyse, wie sie in der modernen Ökonomie ausgebildet worden ist. Im ersten Teil werden die « trends » herausgearbeitet (Machbarkeit der Sachen, Arbeitsteilung, Zivilisationsprozess, Verplanung), die in dem Modell der « sekundären Systeme » konvergieren. Darunter werden Systeme verstanden (zweiter Teil), in die der Mensch nur in einer bestimmten, partiellen Funktion eingeht, die durch Spielregeln festgelegt sind, den Menschen in nicht und nur schwer mehr als Ganzes erfahrbare Kreisläufe bannen, zu ihrem geistigen Korrelat daher « Ideologien » haben usf. Ein dritter Teil sucht die « Widerstände » gegen diese Entwicklung auf, ein vierter versucht zu zeigen, dass die durch die Manipulation der sekundären Systeme verursachte Entfremdung und Reduktion des Menschen nicht als unabwendbares Schicksal hingenommen zu werden braucht. J. v. K.

Le titre du livre rappelle — non sans une certaine intention — celui de l'ouvrage de Fichte « Traits fondamentaux de l'époque contemporaine ». Toutefois, le sujet est traité d'un point de vue plus sociologique ; l'auteur s'efforce d'élaborer « des caractéristiques structurales », par analyse de certaines formes-types, sur le modèle mis au point par les sciences écono-

miques modernes. Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur dégage les différents « traits » (caractère malléable des objets, division du travail, processus de civilisation, planification), qui convergeront dans le modèle des « systèmes secondaires ». Ce terme désigne (II[e] partie) des systèmes auxquels l'homme ne s'intègre qu'en remplissant des fonctions partielles, déterminées par des « règles de jeu », contraignant ainsi l'homme à rester enfermé dans des circuits dont la totalité n'est plus guère offerte à son expérience directe ; aussi ces fonctions sont-elles en corrélation — sur le plan intellectuel — avec des « idéologies » etc. La troisième partie cherche les « résistances » qui s'opposent à cette évolution ; la quatrième enfin s'efforce de montrer que cette sorte d'aliénation et de diminution de l'homme qui résulte de l'action des systèmes secondaires, ne doit pas être considérée comme un destin inéluctable.

94. — Gutzke (Manford George). *John Dewey's Thought and Its Implications for Christian Education.* New York, King's Crown Press, Columbia University, 1956. 21 cm., xvii+270 p., $ 4.00.

Proceeding from « the point of view that no real conflict exists between 'Western science' and 'Christian faith' », the author devotes three chapters to an exposition of Dewey's educational philosophy, and then explores in two chapters and a brief « Conclusion » its implications for Protestant Christian religious education. One conclusion that « seems to promise untold benefit for mankind » is that « experimental intelligence will not aim to discount, discredit, or deny the goods which are reported as had in religious experience » ; and its operation may indeed initiate, guide, promote, and enrich religious experience. H. A. L.

95. — Hoffmann (Ernst). *Pädagogischer Humanismus*, 22 Pädagogische Vorträge und Abhandlungen aus dem Nachlass herausgegeben von Walter Rüegg und Arthur Stein. [Humanisme pédagogique, 22 conférences et essais pédagogiques, édition posthume]. Zürich-Stuttgart, Artemis-Verlag, 1955. In-8°, 364 p., « Erasmus-Bibliothek, herausgegeben von Walter Rüegg », Lw. DM 14.80.

Der Band ist eine Sammlung von Einzelaufsätzen. Ein Teil stammt aus dem Nachlass Hoffmanns. Diesen Teil hat der Herausgeber mit pädagogischen und erziehungsgeschichtlichen Arbeiten Hoffmanns, die bereits gedruckt sind, zu einem sachlichen und geschichtlichen Ganzen zusammengefasst. — Die Einleitung bringt 4 Aufsätze zur Bestimmung der Aufgabe der Pädagogik. Dem schliessen sich 5 Kapitel erziehungsgeschichtlicher Arbeiten an : griechische Pädagogik (Kapitel 1 und 2), Übergang zum Christentum (Kapitel 3), Übergang zur Neuzeit (Kapitel 4), Kant und Pestalozzi (Kapitel 5). Das 6. Kapitel handelt von dem Problem einer demokratischen Erziehung im heutigen Deutschland. — Das diese Arbeiten zusammenhaltende pädagogische Ziel ist die metaphysische Idee einer « vollkommenen Totalität der Person », die Hoffmann Platon entnehmen und mit Kants Begriff der Autonomie identifizieren zu können glaubt.
J. E.

L'ouvrage est un recueil d'essais divers dont une partie provient des écrits retrouvés après la mort de H. L'éditeur a groupé ces derniers avec des travaux de H. traitant de problèmes pédagogiques et d'histoire de la pédagogie antérieurement parus, pour en former un tout tant du point de vue des matières que du point de vue historique. — L'introduction contient quatre essais concernant les tâches de la pédagogie. Suivent cinq

chapitres portant sur des sujets d'ordre historique : pédagogie grecque (Chap. I et II), Vers le christianisme (Chap. III), Vers l'époque moderne (Chap. IV), Kant et Pestalozzi (Chap. V). Le sixième chapitre est consacré au problème d'une éducation démocratique dans l'Allemagne actuelle. — Le but pédagogique sous-jacent à toutes ces études est l'idée métaphysique d'une « totalité complète de la personne », qu'H. a cru pouvoir emprunter à Platon et identifier avec le concept kantien d'autonomie.

96. — Hofstadter (Richard) and Metzger (Walter P.). *The Development of Academic Freedom in the United States.* New York, Columbia University Press, 1955. 24 cm., XIII+527 p., $ 5.50.

Two professors of history at Columbia University under the auspices of the American Academic Freedom Project directed by Robert M. MacIver have surveyed the European background of academic freedom and its evolution in America from the days of the colonial colleges and the « old college system » through the Darwinian revolution and the German influence to the two modern crisis-periods created by « big business » and the impact of the first world war. The authors note the change from open and public heresies to the secretive and conspiratorial activities charged against some contemporary teachers. They believe, however, that there is today « a more sympathetic and profound understanding of academic freedom... among teachers, administrators, and trustees than in 1917 », where their story terminates. In their estimation, « the academic freedom we still possess is one of the remarkable achievements of man ». H. A. L.

97. — Lange (Max G.). *Marxismus, Leninismus, Stalinismus, Zur Kritik des dialektischen Materialismus.* [Marxisme, léninisme, stalinisme, pour une critique du matérialisme dialectique]. Stuttgart, E. Klett, 1955. In-8º, 210 p., Lw. DM 12.80.

Das Werk wendet sich nicht an Fachkreise, sondern an die breite Öffentlichkeit ; dementsprechend wird beim Leser nur geringes Wissen vom Gegenstand und seiner Geschichte vorausgesetzt. Der erste, historische Teil schildert — unter Beiziehung der Quellen und mit ständiger Berücksichtigung der politischen Geschichte — die Entwicklung der « marxistischen » Philosophie von Marx über Engels und Lenin bis zu Stalin ; dabei ist die heute sich immer mehr durchsetzende Auffassung leitend, dass diese Entwicklung vom späteren Marx an ein Prozess zunehmender Entfremdung von den echten philosophischen Antrieben, die in der Anthropologie und Geschichtsauffassung des jungen Marx wirksam sind, und ihrer wachsenden Überlagerung durch politische Motive ist. Die zweite Hälfte des Werks entwickelt die von Stalin formulierten Hauptlehren der heutigen Doktrin, einer « Ideologie von idealtypischer Reinheit », und sucht die in ihr liegenden Widersprüche, Unklarheiten und Schematisierungen aufzudecken. G. G.

L'ouvrage ne s'adresse pas à des spécialistes, mais à un large public ; c'est pourquoi on admet que le lecteur connaît peu le sujet et son histoire. La première partie, historique — qui se réfère aux sources et tient constamment compte de l'histoire politique — décrit l'évolution de la philosophie « marxiste » de Marx à Engels et Lénine jusqu'à Staline ; cet exposé adopte la perspective actuelle selon laquelle l'évolution de la pensée de Marx est caractérisée par un éloignement toujours plus grand du mouvement authentiquement philosophique qui joue un grand rôle dans l'an-

thropologie et la conception de l'histoire du jeune Marx mais qui fut de plus en plus remplacée par les thèmes politiques. La seconde partie de ce volume développe les principes fondamentaux de la doctrine formulée par Staline, doctrine d'une « idéologie de pureté idéale-typique » ; l'auteur montre les contradictions, les obscurités et les schématisations qu'elle renferme.

98. — Nicolin (Friedhelm). *Hegels Bildungstheorie, Grundlinien geisteswissenschaftlicher Pädagogik in seiner Philosophie.* [La théorie hégélienne de l'éducation, linéaments d'une pédagogie scientifique dans la philosophie hégélienne]. Bonn, H. Bouvier & Co., 1955. In-8°, 258 p., « Abhandlungen zur Philosophie, Psychologie und Pädagogik, Bd. 3 », br. DM 9. —

Der Verfasser unternimmt den durch die moderne geisteswissenschaftliche Pädagogik nahegelegten Versuch, die hegelsche Philosophie in ihrer Gesamtheit *als* Bildungstheorie zu interpretieren. Dabei soll alles das am hegelschen System abgestreift werden, was nach Ansicht des Verfassers den empirischen Realitäten der « geistigen Welt » nicht gerecht wird. Es handelt sich also bei der vorliegenden Arbeit nicht um eine Darstellung von « Hegels Bildungstheorie », sondern um eine Darstellung dessen, was die geisteswissenschaftliche Pädagogik an der hegelschen Philosophie für pädagogisch relevant hält. L. G.

L'A., s'inspirant des principes de la pédagogie scientifique moderne, essaie d'interpréter la philosophie hégélienne tout entière comme théorie de l'éducation. A cet effet, le système hégélien doit être dépouillé de tout ce qui, selon l'A., y est inadéquat par rapport aux réalités empiriques du « monde spirituel ». La présente étude n'est donc pas exactement l'exposé de « la théorie hégélienne de l'éducation » mais bien l'exposé des éléments de la philosophie hégélienne valables pour la pédagogie scientifique moderne.

99. — Popper (Karl R.). *Misère de l'historicisme.* Paris, Plon, 1956. 14×21, xvi+198 p., Br. 840 Fr. f.

Traduction française par Hervé Rousseau d'une série de trois articles parus dans la revue *Economica* en 1944 et 1945, qui ont été augmentés et remaniés pour la présente édition. L. M.

100. — Rossi (Mario). *A Plea for Man.* Edinburgh, University Press, 1956. In-8°, 167 p., 9 s. 6 d.

This essay is concerned to refute the doctrine of « historicism », i.e. that what has happened determines what will happen, that what *is* now, being the inevitable result of historical forces, is right, and the belief in progress, especially that quantitative change in economics, or knowledge, or environment, automatically produces a qualitative change in moral wellbeing. It then criticizes existentialism and tries to resolve the dilemma of existence by stressing the freedom of the human will. The book closes with a discussion of our knowledge of other minds. Here « biography » as a study of the free acts of the individual is contrasted with « history », which is regarded as incapable of taking these into account since it has to fit the actions of many individuals into an abstract

historical pattern. A special attack is made on the notion that there is considerable philosophical value in the study of history of philosophy (chap. II). A. C. E.

101. — Spranger (Eduard). *Der Eigengeist der Volksschule.* [L'esprit propre de l'école primaire]. Heidelberg, Quelle & Meyer, 1955. In-8°, 110 p., kart. DM 4.20.

Die kleine Schrift sucht den Eigengeist der Volksschule im Anschluss an die psychologische Theorie von der Besonderheit der Welten, in denen das Kind bis zur Reifezeit lebt. Jede dieser Altersstrukturen zu durchleben, muss die Volksschule dem Kinde helfen, « weil jede... Notwendiges für späteres Leben beiträgt » (S. 51). Daraus folgert der Verfasser eine grundsätzliche Verbindung der Aufgabe der Volksschule mit der Pflege alles dessen, was zur Heimat und zum Volkstum gehört. Zwar erkennt er die Notwendigkeit der Vorbereitung des Kindes für eine objektive Sachwelt an. Aber seine Wertschätzungen enden dort, wo die Beziehbarkeit der Kulturgüter auf das Grundgefühl des Heimatlichen endet. Eine davon unabhängige Kultur bedeutet für ihn wesentlich Nivellierung und Zersetzung. Recht und Sittlichkeit als Konstituentien einer alle vernünftigen Wesen verbindenden Welt stehen bei seiner Volksschulbildung nicht in Frage. Selbst Gottes Wille offenbart sich für ihn « nur in der Geborgenheit einer sorgsam gepflegten Eigenwelt » (S. 109). J. E.

Cette courte étude, qui tente de dégager l'esprit de l'école primaire, se réfère à la théorie psychologique des mondes originaux dans lesquels l'enfant évolue jusqu'à l'âge de la puberté. L'école primaire doit justement aider l'enfant à traverser avec profit ces divers stades, « dont chacun... apporte des éléments nécessaires à son évolution ultérieure » (p. 51). Selon l'A., cette tâche comprend la nécessité fondamentale de cultiver tout ce qui a trait au pays natal et à la vie du peuple. Il admet bien qu'il est indispensable de préparer l'enfant à vivre dans un monde extérieur objectif. Mais son échelle de valeurs ne comporte pas d'éléments culturels indépendants du sentiment fondamental qui rattache l'homme à sa terre natale. Une telle culture ne signifierait, selon l'A., que nivellement et régression. Les problèmes du droit et de la morale en tant que liens raisonnables entre tous les êtres humains ne sont pas abordés dans cette étude sur l'enseignement primaire. Et la volonté divine à son tour ne se manifeste, selon l'A., « que dans la retraite d'un monde intime, objet de nos soins les plus sourcilleux » (p. 109).

102. — Stevenson (Elizabeth). *Henry Adams: A Biography.* New York, The Macmillan Company, 1955. 21 cm., XII+425 p., $ 6.00.

Henry Adams thought himself a failure in many respects, and there is no doubt that, in spite of several brilliant prophecies, he was a failure as a would-be Gibbsian philosopher of history. Many of the reasons for this latter failure lie in his life-history as related in this biography, telling of « the transfer of his loyalty from the inherited traditional values of the rational and the cerebral to the virtues of the feelings, the senses, and of act itself ». H. A. L.

Cf. nos **9, 22, 64, 145, 146, 169.**

VIII

PHILOSOPHIE DE LA RELIGION

103. — Berdyaev (Nicolas). *The Meaning of the Creative Act*, Translated by Donald A. Lowrie. New York, Harper & Brothers, 1954. 20 cm., 344 p., $ 4.00.

This is the first English translation of a book written by Berdyaev in 1914 concerning the human predicament of being imprisoned in a world of necessity while belonging to a world of freedom. Science deals with the first, and philosophy with the second. Man achieves freedom through a creative act of philosophic knowledge which reveals him as microcosm of the real world. Through creativity man transcends the world of necessity and sin, and participates in the ongoing process of divine creation. Human creativity has been manifest in diverse fields throughout man's history in every one of his cultures, but not until the dawning of a religious epoch of creativeness will he attain complete freedom.

F. G. S.

104. — Buber (Martin). *Between Man and Man*, Translated by Ronald Gregor Smith. Boston, Mass., The Beacon Press, 1955. 20 cm., VII+211 p., Paper, $ 1.25.

Reprint.

105. — Calvetti (Carla). *La fenomenologia della credenza in Miguel de Unamuno.* [The Phenomenology of Belief in Miguel de Unamuno]. Milano, Marzorati, 1955. In-8º, 136 p., L. 750.

Dopo una dettagliata analisi intorno alla natura e ai diversi aspetti della fede unanimiana, la Calvetti ritrova nell'esperienza religiosa dello scrittore spagnolo una contraddizione insanabile : essa consiste nel rifiuto della Ragione, che fu sempre peculiare dell'autore della *Vida de Don Quijote y Sancho*, per cui la vita intensa ed eroica che egli sostiene finisce con essere dominata da un istintò tragicamente inconsapevole e necessario. E' infatti evidente, conclude la Calvetti, che un assunto aprioristico riduce la ragione ad un vuoto formalismo e la separa astrattamente dalla concreta natura umana. Pertanto l'avventura religiosa di Unamuno corre sempre il rischio di sfociare nel nulla metafisico.

A. S.

After making a detailed analysis of Unamuno's faith, its nature and various aspects, Miss Calvetti discovers in the Spanish writer's religious experience an unresolvable contradiction : it consists in his flight from reason, a characteristic trait of the author of the Life of Don Quixote and Sancho, *for whom the intense and heroic life, which he defends, ends by being dominated by an instinct, tragically blind and fatalistic. It is*

in fact evident, Miss Calvetti concludes, that his a priori assumption reduces reason to an empty formalism and separates it abstractly from concrete human nature. Therefore Unamuno's religious adventure always runs the risk of debouching into a metaphysical nul.

106. — Elliot-Binns (L. E.). *English thought* 1860-1900, *The Theological Aspect.* London, Longmans, Green & Co, 1956. In-8°, IX+388 p., 28 s.

This is a comprehensive account both of theology and of religious controversy in the latter part of the Victorian era. Dr. Elliot-Binns begins by discussing the impact of natural science, philosophy and historical research on theology. He then summarises the work done on Biblical studies in this period. Finally the state of the church and of theological reflection about it are discussed. There is a chapter on the influence of imaginative literature upon the discussion of theology, and introductory and concluding sections summarise the position of religion in England in 1860 and 1900. Throughout attention is paid to matters of controversy and there is liberal quotation from contemporary writings. There is a full bibliography. A. C. M.

107. — Graef (Hilda). *Le philosophe et la croix, Edith Stein.* Paris, Les éditions du Cerf, 1955. 14×23 cm., 288 p., br. 720 Fr. f.

Traduction française par Marie Tadié, de : *The scholar and the cross,* Londres 1954 (Longmans, Green and Co.). L. M.

108. — Heschel (Abraham J.). *God in Search of Man: A Philosophy of Judaism.* New York, Farrar, Straus and Cudahy, Inc., 1956. 22 cm., 437 p., $ 5.00.

This book continues the discussion of the themes of the author's *Man Is Not Alone*, in which Heschel developed his philosophy of religion, amplifying them with particular reference to Judaism. His constant concern is to use the technique of introspection as a philosophic method of « radical self-understanding » in order to analyze the *act* of believing rather than its *content*. He considers his approach philosophical because it begins with problems rather than dogmas. His method is non-analytic ; it does not treat concepts, but attempts to consider the situation of man existentially. The result is an essay in the rediscovery of the basic spiritual values of Judaism and their reformulation by a thinker not unaware of the currents of twentieth-century philosophy and theology.
J. L. B.

109. — Maceina (Antanas). *Das Geheimnis der Bosheit, Versuch einer Geschichtstheologie des Widersachers Christi als Deutung der* « Erzählung vom Antichrist » *Solowjews.* [Le secret de la méchanceté. Essai d'une interprétation de l'histoire, fondée sur une théologie de l'adversaire du Christ, et représentant l'exégèse du « Conte de l'Antéchrist » de Solowjew]. Freiburg/Br., Herder, 1955. In-8°, x+228 p., Lw. DM 12.80.

Das Geheimnis der Bosheit — die Formulierung entstammt 2. Thess.

2, 7 — ist das Geheimnis des Antichrist, dessen rätselhafte, vielfältig schillernde Gestalt heute wieder viele Gemüter beunruhigt. — Maceina sieht die Weltgeschichte « unter dem Gesichtspunkt des kommenden und bereits schon wirkenden Antichrist », und sein Buch soll « ein kleiner Beitrag zum Kampf ' mit den finsteren Weltherrschern ' (Eph. 6, 12) » sein (S. 16). In seinen fünf Abschnitten — 1. Der Antichrist als geschichtliches Problem, 2. Der antichristliche Geist, 3. Die antichristliche Tätigkeit, 4. Das antichristliche Reich, 5. Die Kirche unter der Bedrängnis des Antichrist — wird der Versuch einer Geschichtstheologie des Antichrist gemacht. Jedoch geschieht das nicht, wie zu erwarten wäre, auf Grund aller verfügbaren historischen Quellen, sondern durch Ausdeutung eines literarischen Werkes — der « Erzählung vom Antichrist », die den Schlussteil der ' Drei Gespräche über Krieg, Fortschritt und das Ende der Weltgeschichte ' des russischen Religionsphilosophen Vladimir Solovjew aus dem Jahre 1899 bildet. Für den, der Solovjew und die römisch-katholische Solovjew-Interpretation kennt, bietet die Arbeit von Maceina nicht viel Neues. A. R.

Le secret de la méchanceté — formule empruntée à Thess. *II, 2, 7 — c'est le secret de l'Antéchrist, dont l'énigmatique et chatoyante figure inquiète aujourd'hui à nouveau de nombreux esprits. — Maceina considère l'histoire universelle « du point de vue de l'Antéchrist à venir et dès maintenant actif », et son livre est destiné à apporter « une faible contribution à la lutte ' contre les puissances des ténèbres qui dominent le monde ' (Eph. 6, 12) » (p. 16). Dans les cinq chapitres de l'ouvrage — 1. L'Antéchrist comme problème historique ; 2. L'esprit antichrétien ; 3. Les activités antichrétiennes ; 4. L'empire de l'Antéchrist ; 5. L'Église assaillie par l'Antéchrist — l'auteur essaie d'élaborer une interprétation de l'histoire, fondée sur une théologie de l'Antéchrist. Toutefois, l'auteur ne se sert pas — contrairement à ce qu'on aurait pu croire — de toutes les sources historiques disponibles, mais il fait l'exégèse d'un ouvrage littéraire, « Le Conte de l'Antéchrist », qui forme la dernière partie des « Trois entretiens sur la guerre, le progrès et la fin de l'histoire universelle », écrits par le philosophe russe Vladimir Solovjew en 1899. Pour qui connaît l'œuvre de Solovjew et son interprétation dans le Catholicisme romain, l'ouvrage de Maceina n'apporte pas beaucoup d'éléments nouveaux.*

110. — Maritain (Jacques). *Approaches to God*, trsl. from French by O'Reilly. London, Allen & Unwin, 1956. In-8°, 114 p., « World Perspectives Series », 8 s. 6 d.

111. — Mauriac (François). *Words of Faith.* New York, Philosophical Library, 1955. 20 cm., 118 p., $ 2.75.

A translation of *Paroles Catholiques*, consisting of six discourses delivered in various European capitals, one in Stockholm on receiving the Nobel prize for literature.

112. — Otto (Walter F.). *Die Gestalt und das Sein, Gesammelte Abhandlungen über den Mythos und seine Bedeutung für die Menschheit.* [La Forme et l'Etre, recueil d'articles sur le mythe et sa signification dans l'humanité]. Düsseldorf, Eugen Diederichs, 1955. In-4°, 419 p., geb. DM 24.

Verfasser krönt sein mit dem Buch *Die Götter Griechenlands* begonnenes Lebenswerk durch eine Theorie, die man als « mythosophisch » bezeichnen könnte. Der Mythos habe eine spezifische Objektivität, in der die Gegenwart des Göttlichen sich bekunde. Mythos und Kultus verhalten sich wie göttliche actio und menschliche reactio. Das griechische Gotteserleben sei nur noch Hölderlin vergönnt gewesen. Der Demetermythos der eleusinischen Mysterien zeige, dass Fruchtbarkeit, ja, Fortpflanzung überhaupt, erst durch den Tod möglich werde. — Auf verschiedene schon gedruckte Vorträge und Abhandlungen folgt abschliessend die erstmalig veröffentlichte Ansprache « Die Menschengestalt und der Tanz » ; hier wird der Tanz als zweckfreie Selbstdarstellung verstanden. R. S.

L'auteur couronne l'œuvre de sa vie, dont le premier ouvrage était Les Dieux de la Grèce, *par une théorie qu'on pourrait appeler « mythosophique ». Le mythe aurait une objectivité spécifique dans laquelle la présence du divin se dévoilerait. Mythe et culte sont dans le même rapport que l'action divine et la réaction humaine. L'expérience de la divinité grecque n'aurait plus été donnée qu'à Hölderlin. Le mythe de Démètèr dans les mystères éleusiniens montrerait que la fécondité et même la croissance en général ne deviendraient possibles que par la mort. A la suite des diverses conférences et dissertations déjà publiées, paraît pour la première fois l'allocution « La forme humaine et la danse » : la danse est considérée ici comme auto-présentation sans finalité.*

113. — Picard (Max). *La fuite devant Dieu*, traduit de l'allemand par J.-J. Anstett. Paris, Presses Universitaires de France, 1956. In-8°, 131 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine », br. 480 Fr. f.

114. — Söhngen (Gottlieb). *Philosophische Einübung in die Theologie: Erkennen, Wissen, Glauben.* [Introduction philosophique à la théologie : Connaître, Savoir, Croire]. Freiburg-München, Karl Alber, 1955. In-8°, xiv+144 p., Lw. DM 7.80.

Das Bändchen steckt sich « die schöne und schwere Aufgabe, seine Leser anzuleiten auf dem Instrument der Theologie gleichsam spielen zu lernen als Liebhaber ». Die Theologie, um die es sich handelt, ist die des Thomas von Aquino. Das, was der Verfasser seinen Lesern mit Hilfe thomistischer Begriffe « philosophisch einüben » will, kommt zuletzt auf den Satz hinaus : « Die Theologie bleibt also die Königin der Wissenschaften, Königin von Gottes Gnaden ». (S. 121). Auch die ontologischen Grundeinsichten der *philosophia prima* sind nicht das oberste Mass der Wahrheit der Glaubenseinsichten. Wie der Verfasser unter diesen Umständen an der Möglichkeit einer von der Offenbarung unabhängigen vernünftigen Erkenntnis der Existenz Gottes festhalten kann, bleibt offen. J. E.

L'opuscule se propose « le beau et difficile devoir d'apprendre à son lecteur à jouer de la théologie comme d'un instrument familier ». La théologie en question est celle de S. Thomas d'Aquin. L'idée dont l'auteur veut convaincre le lecteur à travers cette « mise en œuvre philosophique » des concepts thomistes, c'est que « la théologie reste la reine des sciences, — reine, par la grâce de Dieu » (p. 121). Au reste, les enseignements ontologiques fondamentaux de la philosophie première ne constituent pas la mesure suprême des vérités de foi. Dans ces conditions, on voit difficilement comment l'auteur peut affirmer, indépendamment de la Révélation, la possibilité d'une compréhension rationnelle de l'existence de Dieu.

115. — Tillich (Paul). *The New Being.* New York, Charles Scribner's Sons, 1955. 20 cm., x+179 p., $ 2.75.

Twenty-three sermons on the Pauline concept of « New Creation » comprise this book. Man, belonging to the old order of things and experiencing the shaking of its foundations, catches a glimpse of a new being fully manifested in Jesus Christ, and is called to participation therein. As a renewal of the old order of creation, New Being yields such things as physical and mental health, the courage to be, and religious certainty. It can be characterized generally as love : freedom from enslaving anxieties, desires, and hostilities ; and the fulfillment of true selfhood. F. G. S.

116. — Weil (Simone). *The Need for Roots : Prelude to a Declaration of Duties Toward Mankind*, Translated by Arthur Wills. With a Preface by T. S. Eliot. Boston, Mass., The Beacon Press, 1955. 20 cm., xiii+302 p., Paper, $ 1.45.

Reprint.

117. — Zaehner (R. C.). *The Teachings of the Magi.* London, Allen & Unwin, Ltd., 1956. In-8°, 156 p., « Ethical and Religious Classics of East and West », 10 s 6 d.

This is a summary of the central theological and philosophical doctrines of Zoroastrianism. Chapters on the supernatural dualism of its theology are followed by discussions of the religious and moral teaching. At every point there is prolific quotation from the original Pahlavi texts.
A. C. M.

Cf. n^os **24, 56, 63, 67, 68, 78, 94, 128, 130, 154, 172.**

IX

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE

1. Études générales

118. — Fuller (B. A. G.). *A History of Philosophy*, Third Edition, revised by Sterling M. McMurrin. New York, Henry Holt and Company, 1955. 22 cm., IX+432, 618+LXXXII, Two volumes bound as one, $ 6.90.

A new edition of a widely-used textbook which first appeared in 1938 and then as revised by the author, in 1945. Further revisions and much new material appear in this third edition, with chapters added on Latin-American philosophy, Spanish philosophy, Neo-Scholasticism, Logical Empiricism and Existentialism, the first two newly prepared by Professor Fuller. With other changes this gives an « entirely reconstructed » presentation of the period from 1900 to the present. Bibliography, chronology, and glossary have been brought up to date and reading lists added.

H. R. F.

119. — Hoeffding (H. A.). *A History of Modern Philosophy*, 2 vol., Trl. fr. Germ. by Meyer. London, Vision Press, 1956. In-8°, 532+600 p., Set 32 s.

Cf. *Bulletin trimestriel*, II, 2, N° 284, p. 132 (American edition).

120. — Schmiele (Walter), éditeur. *Skandinavische Geisteswelt, Von Swedenborg bis Niels Bohr.* [L'univers spirituel scandinave, de Swedenborg à Niels Bohr]. Darmstadt-Genf, Holle, 1954. In-8°, 340 p., Lw. DM 13.80.

121. — Stackelberg (Jürgen v.), éditeur. *Italienische Geisteswelt, Von Dante bis Croce.* [L'univers spirituel italien, de Dante à Croce]. ebenda, 1954. In-8°, 336 p., Lw. DM 12.80.

122. — Winkler (Martin), éditeur. *Slavische Geisteswelt.* Bd. I : *Russland.* [L'univers spirituel slave : I. La Russie]. ebenda, 1955. In-8°, 367 p., Lw. DM 14. — (Alle 3 Bände in Sammlung « Geist des Abendlandes »).

Die philosophischen Lesebücher der Reihe « Geist des Abendlandes » wollen durch ausgewählte Texte in deutscher Übertragung einen Durch-

blick durch die vielfältige und doch von je einem besonderen Grundton beherrschte Geistesentwicklung der europäischen Völker geben, ohne sich auf die Philosophie im engeren Sinne zu beschränken. Diese Aufgeschlossenheit auch für ausserakademische Impulse des Geisteslebens wird besonders deutlich an dem Band über Russland, dessen Herausgeber auch Erlasse und Entschliessungen von Regierungen und Institutionen unter die Zeugnisse aufgenommen hat (Die Anzahl der Zeugnisse ist in diesem Bande erheblich höher als in den anderen ; häufig sind sie erstmals übersetzt ; bei der weitverbreiteten Unkenntnis der russischen Geschichte werden hier die sorglich verknüpfenden Bemerkungen des Herausgebers und der umfängliche Anmerkungsteil besonders begrüsst werden). — Der Skandinavien gewidmete Band lässt im Gegensatz zu den beiden anderen, die bis ins Mittelalter zurückgreifen, die Entwicklung erst vom XVIII. Jahrhundert an sichtbar werden, jedoch in verhältnismässig umfangreichen Zeugnissen. Von jeder der zu Worte kommenden Persönlichkeiten versuchen die Herausgeber in bis zu fünf Seiten umfassenden biographisch-kritischen Vorbemerkungen ein Gesamtbild zu entwerfen. — Die Einführung zu dem Band « Italienische Geisteswelt » schrieb Hugo Friedrich ; sie besitzt Umfang und Form eines selbständigen Essays.

G. G.

*Les manuels philosophiques de la collection « L'esprit de l'Occident » doivent présenter au lecteur un aperçu de l'évolution intellectuelle des peuples européens, à travers des textes sélectionnés en traduction allemande, susceptibles d'illustrer les aspects multiples de cette évolution, tout en dégageant la note fondamentale, caractéristique de l'évolution intellectuelle de chaque peuple ; ils ne se limitent pas au domaine philosophique proprement dit. Cette attitude ouverte qui permet de tenir compte aussi de forces extra-académiques capables de donner des impulsions à la vie intellectuelle, se manifeste d'une manière particulièrement nette dans le volume consacré à la Russie ; parmi les documents utilisés par l'auteur dans ce volume, se trouvent, en effet, des résolutions et des décrets pris par des institutions et par des gouvernements (Dans ce volume, les témoignages utilisés sont beaucoup plus nombreux que dans les autres ; souvent, ils sont traduits pour la première fois ; étant donnée l'ignorance assez générale de l'histoire russe, les remarques de l'auteur qui relient judicieusement entre eux les divers documents utilisés, ainsi que les nombreuses notes, méritent d'être signalées). — Contrairement aux deux autres études qui remontent jusqu'au Moyen Age, le volume consacré à la Scandinavie, expose l'évolution intellectuelle seulement à partir du XVIII*e* *siècle, sans que ce soit au détriment de la richesse des témoignages. — De chacune des personnalités qui prennent la parole au cours de l'exposé, les auteurs brossent un portrait complet ; les textes historiques sont toujours précédés à cet effet de biographies critiques, parfois d'une longueur de cinq pages. — La préface du volume « L'univers intellectuel italien », écrite par M. Hugo Friedrich, présente l'importance et la forme d'un essai indépendant.*

2. Études spéciales

a) *Occident et Proche-Orient*

123. — Plato. *Great Dialogues of Plato*, Translated by W. H. D. Rouse, Edited by Eric H. Warmington and Philip G. Rouse. New York, The New American Library, 1956. 18 cm., 525 p., « Mentor Book », Paper cover, $ 0.50.

New translations of the complete texts of the *Ion*, *Meno*, *Symposium*, *Republic*, *Apology*, *Crito*, and *Phaedo* are made available in paperback form. Messrs. Warmington and Philip Rouse have completed the unfinished translations, which reproduce in idiomatic English the contemporary Attic Greek in which Plato wrote. The standard pagination is indicated and a pronouncing index is furnished. P. S.

124. — Plato. *Philebus* and *Epinomis*, Translation and Introduction by A. E. Taylor. Edited by R. Klibansky, with the co-operation of G. Calogero and A. C. Lloyd. London and Edinburgh, Nelson, 1956. In-8°, vii+272 p., 21 s.

The late A. E. Taylor's translations of the *Philebus* and *Epinomis* were found by Professor Klibansky among his manuscript remains. They are here printed with a long introduction (by Taylor) discussing the argument of the *Philebus* (pp. 9-99). A. C. Lloyd has added an introduction to the translation of the *Epinomis* (pp. 205-17), which Taylor thought to be by Plato but of whose authorship Lloyd is more doubtful. There are footnotes, mostly textual, to both translations, and the editors have added further notes at the end of the volume (pp. 255-72). There is a foreword by Professor Klibansky, and a preface to the translation of the *Philebus* signed by Professors Klibansky and Calogero.

Taylor held that the hedonism discussed in the *Philebus* was that propounded by Eudoxus in the Academy (pp. 23-24), and that it was a mistake to try to find the 'ideas' in the 'four kinds' of 23C ff. (pp. 44-48). The text is based on that of Burnet, with occasional divergences. D. A. R.

125. — Lodge (R. C.). *The Philosophy of Plato*. London, Routledge and Kegan Paul, 1956. In-8°, ix+347 p. « International Library of Psychology, Philosophy and Scientific Method », 28 s.

This is a general account of Plato's thought in the fields of ethics, aesthetics, the philosophy of religion and the philosophy of education. It attempts to link Plato's views with those of his predecessors (touching, among other things, on Pythagorean mathematics and the dialectic of Zeno) and with the general character of Greek civilization down to his day. The last chapter draws some comparisons between Plato's doctrines and various conceptions current in the philosophy and science of recent centuries, and an appendix attempts some defence of him against various detractors of our own day (including some who have regarded him as a totalitarian).

There are notes, a bibliography and two indexes. D. A. R.

126. — Aristotle. *Metaphysics*, edited and translated by John Warrington, Introduction by Sir David Ross. London, J. M. Dent and Sons, 1956. In-8°, xxvii+388 p., « Everyman's Library, n° 1000 », 7 s.

This is a new and fairly free translation which re-arranges the order of the work with a view to securing a more logical sequence. It also adds headings for chapters and subsidiary sections, and footnotes (while Aristotle's parentheses are also frequently reproduced as footnotes). The

main characteristics of the re-arrangement are that Book V is placed first and XII at the end (except that II and parts of XI and XIII follow as appendices, the rest of XI being scattered throughout the relevant parts of the work). There is a preface by the editor (pp. vii-xiii) explaining the reasons for his order, and an introduction by Sir David Ross (pp. xxi-xxvii) on the structure of the *Metaphysics* and the dates of its various parts. The volume also contains a short bibliography (p. xiii) and an index of chapter-headings (pp. 383-8). D. A. R.

127. — Aristotle. *De Anima.* Edited by W. D. Ross. Oxford, Clarendon Press, 1956. In-8º, ix+110 p., « Oxford Classical Texts », 15 s.

The text and apparatus criticus of this edition are based on a classification of the manuscripts into two groups, EL and CSTUVWXey, of the second of which CTWey form one sub-group and SUVX another, with P occupying an intermediate position between the two main groups. The relations of the readings of the Greek commentators to those of the manuscripts are also noted, and the conclusion is drawn that the greatest weight is perhaps to be ascribed to CUXe, and especially to X.

The text also adopts several conjectures (some by Ross himself), and a number of transpositions, suggested for the most part by either Bonitz or Bywater. A preface explains the principles on which the text has been constructed. Pp. 88-96 reproduce the separate version of four passages in Book II which is found in E. Pp. 97-110 contain an index of Greek words. D. A. R.

128. — Festugière (A.-J.). *Epicurus and his Gods*, trl. fr. French by Chilton. Oxford, Blackwell, 1956. In-8º, xvi+100 p., 9 s. 6 d.

129. — Clarke (M. L.). *The Roman Mind: Studies in the History of Thought from Cicero to Marcus Aurelius.* London, Cohen and West, 1956. In-8º, vii+168 p., 18 s.

This book gives a general survey which makes ample use (among other authors) of Cicero, Lucretius, Vergil, Horace, Seneca, Tacitus, Epictetus and Marcus Aurelius. It deals with the general conceptions of the universe propounded in the philosophical schools and with their moral ideals, with Roman religion, political ideas, Roman imperial patriotism in its rise and decline, and the place of rhetoric in education. It makes a special attempt to see abstract conceptions in their historical setting. One chapter discusses the idea of ' humanitas ' with special reference to Cicero, while the epilogue treats of the transition to an Empire dominated by Christianity and discusses the Christian attitude to pagan culture. The notes give ample references, and there is an index (principally of proper names). D. A. R.

130. — Wolfson (Harry Austryn). *The Philosophy of the Church Fathers. Volume I. Faith, Trinity, Incarnation.* Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1956. 23 cm., xxviii+635 p., $ 10.00.

This is the first part of the third volume of Professor Wolfson's monumental *Structure and Growth of Philosophic Systems from Plato to*

Spinoza, of which the second volume, *Philo*, and the last, *The Philosophy of Spinoza*, have already appeared. The present study is concerned with the reasons behind, and the nature of, early Christian philosophy. Reasons suggested are : (1) the conversion of pagans trained in philosophy, (2) the need for defense against the criticisms brought by established religions, by showing that the Christian objections to such things as polytheism and idolatry were not alien to the best of previous philosophies, and (3) the need for an antidote to Gnosticism. The nature of the enterprise is taken to be the attempt to discover the truths of Scripture in the pagan philosophers. Part I explores in detail various ways in which the faith-reason relationship was construed by the Fathers, closing with the view of John Damascenus, later adhered to by Aquinas, that faith followed by (but *not* preceded by) rational demonstration has greater merit than simple faith. Part II describes the philosophical justifications for the Trinity and the Logos, and shows how the Fathers employed the Platonic Ideas. Part III examines the three mysteries of incarnation, trinity, and generation, and indicates the sophisticated use of analogy to say something about them. Part IV deals with the failures : Gnosticism, which fell short philosophically, and various heresies, which were rejected by oecumenical legislation. S. MacC.

131. — PLOTINUS. *Antologia plotiniana*, a cura di V. Cilento. [Anthology of Plotinus, edited by V. Cilento]. Bari, Laterza, 1955. In-8°, 184 p., L. 900.

Curata da Vincenzo Cilento, studioso tra i più qualificati in Italia del pensiero plotiniano, viene qui offerta una scelta dei passi più significativi delle Enneadi. L'antologia è preceduta da una accurata nota storico-bibliografica e da alcuni tratti della *Vita di Plotino* scritta da Porfirio, nella versione di G. Pugliese. A. S.

Under the editorship of Vincenzo Cilento, who is one of the best qualified scholars in Italy in the field of Plotinian philosophy, this volume gives us a selection of the most important passages in the Enneads. The anthology is preceded by an accurate historical and bibliographical note and by a few excerpts from Porphyry's Life of Plotinus, *as translated by G. Pugliese.*

132. — St. THOMAS AQUINAS. *The Golden Chain*, trsl. from Latin by « A Religious of Community of St. Mary the Virgin ». London, Mowbray, 1956. In-8°, 96 p., 5 s.

133. — O'NEIL (Charles J.). *Imprudence in St. Thomas Aquinas*. Milwaukee, Wisconsin, Marquette University Press, 1955. 18 cm., 176 p., « The Aquinas Lecture, 1955 », $ 2.00.

« Stimulated by the observation that there is an explicit treatment of imprudence in St. Thomas Aquinas whereas in Aristotle there is none », this inquiry explores the Thomistic doctrines of both prudence and imprudence. « To fail in prudence is to fail in love, and to fail in love is to fail the very good of our nature ». H. A. L.

134. — NULLI (Sirio Attilio). *Erasmo e il Rinascimento*. [Erasmus and the Renaissance]. Torino, Einaudi, 1955. In-8°, 462 p.

La scopo di questo libro, afferma il Nulli, è dichiaratamente polemico, perchè intende opporsi al tentativo proprio della storiografia borghese di mutare il significato del pensiero rinascimentale facendolo apparire come una continuazione della cultura religiosa patristica, laddove esso è tutto pervaso da spirito antimedioevale e antiecclesiastico. Poichè l'opera di Erasmo è certo la più complessa e problematica tra quante sono state fecondate dall'umanesimo italiano, è proprio in essa che si possono trovare le testimonianze più vive della coscienza rinascimentale italiana, della sua originalità rispetto alla cultura precedente. Il distacco dal Medioevo è evidente in ogni campo del fare e del sapere umani : da quello della letteratura a quello della filologia storica, da quello della morale privata a quello della politica. A. S.

The aim of this book, says Nulli, is frankly polemical, for he intends to oppose the attempt on the part of bourgeois historiography to change the significance of Renaissance thought by making it appear as a continuation of patristic religious culture, whereas it is completely pervaded by an anti-medieval and anti-ecclesiastical spirit. Since the work of Erasmus is certainly the most complex and problematical among all the products of Italian humanism, it is precisely in it that we can find the most lively witness to the Italian awareness of the renaissance, to its originality in relation to the preceding culture. The break with the Middle Ages is evident in every field of human action and learning, from the field of literature to that of historical philology, from the field of personal morals to that of politics.

135. — Bruno (Giordano). *La cena de le ceneri.* [The Feast of the Ashes]. Torino, Einaudi, 1955. In-8°, 313 p., L. 2000

La « Nuova raccolta di classici italiani annotati » si arricchisce di questa edizione della *Cena* bruniana, curata da Giovanni Aquilecchia, che ricostruisce con estremo rigore il testo in questione. In un'ampia introduzione il curatore, cui si deve il ritrovamento della lezione definitiva dell'opera bruniana, delinea l'ambiente storico inglese nel quale il Nolano ebbe a vivere e il significato della polemica contro i circoli accademici di Oxford che portò il Bruno ad allinearsi con la corrente progressiva degli scienziati inglesi. A. S.

The « Nuova Raccolta di Classici Italiani Annotati » adds to its series this edition of Bruno's Cena, *edited by Giovanni Aquilecchia, who with the greatest care has reconstructed the text of the work. In a substantial introduction, the editor, to whom we are indebted for the recovery of the definitive reading of Bruno's work, pictures the English historical environment in which the sage of Nola had to live, and the meaning of his polemic against the academic circles of Oxford, which led Bruno to ally himself with the progressive current among English scientists.*

136. — Hampshire (Stuart). *The Age of Reason: The 17th Century Philosophers*, Selected, with Introduction and Interpretive Commentary. New York, New American Library, 1956. 18 cm., 186 p., « Mentor Book, The Mentor Philosophers », Paper cover, $ 0.50.

Designed « solely as an introduction to the philosophy of the seventeenth century », this collection of extracts from the works of Bacon, Galileo, Hobbes, Descartes, Pascal, Spinoza, and Leibniz has been chosen to « illustrate rather the development of thought than surviving

problems ». The last four of the seven authors have been translated by the editor, who characterizes the seventeenth century as « the great formative period of modern philosophy », rich in « analyses of the concepts upon which our thought depends : knowledge and certainty, appearance and reality, existence and identity, freedom and necessity, mind and matter, deduction and experiment ». H. A. L.

137. — Barcos (Martin de). *Correspondance de Martin de Barcos, abbé de Saint-Cyran, avec les abbesses de Port-Royal et les principaux personnages du groupe janséniste*, éditée et présentée par Lucien Goldmann, ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique. Paris, Presses Universitaires de France, 1956. In-8°, 629 p., « Bibliothèque de Philosophie contemporaine, Histoire de la Philosophie et Philosophie générale, section dirigée par P.-M. Schuhl », br. 1.800 Fr. f. (Le présent ouvrage constitue le volume n° 4 des « Publications » de l'Institut Français d'Amsterdam, Maison Descartes).

L'édition de la correspondance de Martin de Barcos (1600-1678) occupe ici les pages 67 à 515 et comprend 162 numéros : elle s'étend de 1620 à la mort de l'auteur. Elle est tirée de divers fonds, principalement la Bibliothèque municipale de Troyes et le Séminaire d'Amersfoort, tantôt d'après les originaux, tantôt d'après des copies authentifiées. Elle s'adresse aux principaux personnages du jansénisme de Port-Royal, Jean Duvergier de Hauranne, Arnauld d'Andilly et Antoine Arnauld, la mère Agnès et la mère Angélique, Pavillon, Pascal, J.-B. de Champaigne ; une place à part est faite à la correspondance avec M[me] Duplessis-Guénégaud qui s'étend sur les années 1667-1676 (pp. 466-515). L'éditeur a joint à cette correspondance divers documents ou écrits de Barcos provenant des mêmes fonds (Pensées et Mémoires, pp. 519-586). — Dans une Introduction importante (p. 1-66), Lucien Goldmann (qui a étudié d'autre part l'univers tragique de Pascal et de Racine dans une thèse principale) s'efforce de restituer la figure de Martin de Barcos comme celle d'un extrémiste du jansénisme : « Barcos était rigoureusement anticartésien et antithomiste. Sa pensée et son comportement furent, bien plus que ceux de tout autre janséniste connu, dominés par la catégorie du « tout ou rien », et il était radicalement opposé à toute activité, *de quelque nature qu'elle fût*, dans le monde, et, le plus souvent aussi, dans l'Église militante » (p. 10-11). L'étude de ce personnage permettrait ainsi de repérer mieux les courants contraires à l'intérieur du jansénisme — entre modérés et extrémistes — et de réviser certaines thèses des historiens du jansénisme. G. V.

138. — Descartes (René). *Philosophical Works*, 2 vols., Sel., Trl. fr. Fr. by E. S. Haldane & G. R. T. Ross, 2nd ed. London, Vision Press, 1956. In-8°, 452+380 p., Set 32 s.

139. — Spinoza (Benedictus). *Works*, 2 vols., Trl. fr. Lat. by R. H. M. Elwes. London, Vision Press, 1956. In-8°, 387+420 p., Set 24 s.

140. — Rousseau (Jean-Jacques). *Du Contrat Social.* Commentaires et notes explicatives par J.-L. Lecercle. Paris, Éditions Sociales, 1956. 11×17 cm., 213 p., « Les classiques du peuple », br. 280 Fr. f.

Cette édition du Contrat Social comporte, outre une introduction de 50 p., de nombreuses notes et commentaires de J. L. Lecercle : L'introduction étudie l'élaboration du Contrat social : la position de la question avant Rousseau, depuis Platon et Lucrèce. — Elle analyse assez longuement l'œuvre, en montre l'influence et l'actualité, — donne des indications bibliographiques sur les différentes éditions. C. Y.

141. — Kant (Immanuel). *Critique of Practical Reason.* Translated, with an Introduction, by Lewis White Beck. New York, The Liberal Arts Press, 1956. 20 cm., xxiv+168 p., paper cover, $ 0.90.

Reprint.

142. — Kant (Emanuele). *Critica della Ragion pratica.* [Critique of Practical Reason]. Bari, Laterza, 1955. In-8°, 204 p., L. 1400.

Si tratta della settima edizione, riveduta da Eugenio Garin, della traduzione italiana di Francesco Capra della *Kritik der praktischen Vernunft* kantiana. Tale traduzione, uscita la prima volta nel 1909, rimane sostanzialmente immutata. Il lavoro di revisione, avverte il Garin in una breve avvertenza, è stato condotto sul testo stabilito dal Natorp per l'edizione delle opere dell'Accademia prussiana, e su quello, in qualche punto diverso, del dottor Benzion Kellermann nel quinto volume dell'edizione del Cassirer ; ma s'è anche voluto tenere presente un esemplare dell'ultima edizione, pubblicata a Riga nel 1797, prima della morte di Kant. A. S.

This is the seventh edition of the Italian translation of Kant's Critique of Practical Reason *made by Francesco Capra, revised by Eugenio Garin. This translation, which first appeared in 1909, remains essentially unchanged. The work of revision, according to the brief note by Garin, was done on the basis of the text established by Natorp for the Prussian Academy edition of Kant's Works, and also, with some variations, by Dr. Benzion Kellermann in the fifth volume of the Cassirer edition ; but the editor also referred constantly to a copy of the last edition, Riga 1797, that was published before Kant's death.*

143. — De Ruvo (Vincenzo). *L'etica Kantiana.* [Kantian Ethics]. Trani, Vecchi e C., 1955. In-8°, 51 p., L. 550.

Il De Ruvo intravede nella filosofia morale di Kant il persistente contrasto tra le due concezioni tradizionali dell'intellettualismo e del volontarismo. Tale antitesi non si compone neppure nell'etica di Kant, per cui la libertà si risolve nella proclamazione di una legge morale che non tanto si presenta come una conquista dialettica del soggetto, quanto invece viene a identificarsi con la coscienza dell'essere assoluto della pura ragione. A. S.

De Ruvo sees in Kant's moral philosophy the persistent opposition between two traditional concepts — intellectualism and voluntarism. This antithesis is not resolved even in the ethics of Kant, for whom freedom is realized in the proclamation of the moral law, which is not presented

as a dialectical achievement of the subject, but rather as identical with the consciousness of absolute being by pure reason.

144. — Lotz (Johannes B.) S. J. éditeur, *Kant und die Scholastik heute.* [Kant et la scolastique contemporaine]. Pullach bei München, Verlag Berchmannskolleg, 1955. In-4°, VIII+280 p., « Pullacher Philosophische Forschungen, Band I », br. DM 16.

Der vorliegende Band vermittelt aus erster Hand einen umfassenden Einblick in die Kant-Diskussion der heutigen Scholastik. Diese Diskussion hat zwei sehr wirksame historische Bezugspunkte : 1) ist sie aus einer Art Selbstkritik der früheren, fast diskussionslosen Ablehnung Kants seitens führender Scholastiker hervorgegangen und 2) steht sie in der Auseinandersetzung mit der Kantliteratur der Nichtscholastiker des Halbjahrhunderts um 1900. Hieraus ergeben sich Fortschritt und Befangenheit dieser scholastischen Diskussion. Hier die Titel der einzelnen Beiträge : 1) Kantische und thomistische Erkenntnistheorie (Joseph de Vries) ; — 2) Die transzendentale Methode in Kants *Kritik der reinen Vernunft* und in der Scholastik (Joh. B. Lotz) ; — 3) Das Unbedingte in Kants *Kritik der reinen Vernunft* (Walter Brugger) ; — 4) Der Formalismus und die materialen Zweckprinzipien in der Ethik Kants (Josef Schmucker, Regensburg) ; — 5) Heidegger und Kant (Emerich Coreth, Innsbruck). E. S.

Ce volume offre une vue d'ensemble de première source sur la discussion du kantisme dans la scolastique contemporaine. Elle s'autorise de deux perspectives historiques importantes : 1. en ce qu'elle est née d'une sorte d'auto-critique en ce qui concerne le refus de Kant, que la scolastique antérieure ne voulait pas même discuter ; 2. en ce qu'elle se situe en référence à la littérature kantienne publiée depuis un demi-siècle environ par des philosophes non-scolastiques. En cela, cet ouvrage témoigne d'un progrès et d'un renouvellement dans la discussion scolastique. Voici les titres des différentes contributions : Joseph de Vries, Théorie kantienne de la connaissance et Scolastique ; Joh.-B. Lotz, La méthode transcendantale dans la Critique de la raison pure *et dans la scolastique ; Walter Brugger, l'inconditionné dans la* Critique de la raison pure *de Kant ; Josef Schmucker (Regensburg), Le formalisme et la finalité matérielle dans l'éthique kantienne ; Emerich Coreth (Innsbruck), Heidegger et Kant.*

145. — Harich (Wolfgang). *Rudolf Haym und sein Herderbuch, Beiträge zur kritischen Aneignung des literaturwissenschaftlichen Erbes.* [Rudolf Haym et son « *Herder* », contribution à une assimilation critique de la tradition des sciences littéraires]. Berlin, Aufbau-Verlag, 1955. In-8°, 219 p., Lw. DM 8.10.

Das Buch enthält erstens die nur geringfügig geänderte Einleitung zu Harichs Edition von Rudolf Hayms « *Herder* » (Aufbau-Verlag, 1954). Cf. Vol II, 2, No. 323.

Ausserdem ist hier der Aufsatz « Ein Kantmotiv im philosophischen Denken Herders » abgedruckt, der zuerst in etwas kürzerer Form in der *Deutschen Zeitschrift für Philosophie* (Heft 1-11-1954, S. 43 ff.) erschien. Darin zeigt Harich, dass Kants « *Allgemeine Naturgeschichte und Theorie des Himmels* » von 1755 mit ihrem Entwicklungsgedanken auf den studierenden Herder gewirkt hat. Dieser sei über Kant an Gœthe und Schelling weitergelangt. E. S.

Cet ouvrage contient d'abord le texte à peu près inchangé de l'Introduction de Harich à la réédition du Herder *de Rudolf Haym (Aufbau-Verlag, 1954). Cf. Vol. II, 2, N° 323* (1).

Il comprend en outre l'étude « Un thème kantien dans la pensée philosophique de Herder », qui avait paru d'abord, un peu moins développée, dans la Deutsche Zeitschrift für Philosophie, *1954, II, 1, pp. 43 sqq. Harich montre que l'œuvre de Kant :* Histoire générale de la nature et théorie du ciel *de 1755, ainsi que sa conception du développement, ont influencé Herder étudiant. Elle se serait transmise par-delà Kant, à Gœthe et à Schelling.*

146. — STOLPE (Heinz). *Die Auffassung des jungen Herder vom Mittelalter, Ein Beitrag zur Geschichte der Aufklräung.* [La conception du Moyen-Age chez le jeune Herder, contribution à l'histoire de l'Aufklärung]. Weimar, Hermann Böhlau, 1955. In-4°, IX+536 p., « Beiträge zur Deutschen Klassik, herausgegeben von den Nationalen Forschungs- und Gedenkstätten der klassischen deutschen Literatur in Weimar, Abhandlungen Band I », geb. DM 21.50.

Die Arbeit will erstens die bedeutende Stellung des Mittelalters in der Traditionswahl des jungen Herder aus der vorrevolutionären Situation des damaligen Bürgertums erklären. In der Rigaer Zeit habe Herder in der nordischen Vorzeit das erwünschte Gegenbild zum Despotismus seiner Zeit gefunden. In Bückeburg habe er dann sein leidenschaftliches Interesse dem Spätmittelalter mit seinen Gärungen zugewandt. Damit habe er den Punkt gefunden, an den die fortschrittliche bürgerliche Entwicklung anknüpfen musste. — Das zweite Ziel des Verfassers besteht darin, den Ansatz « einer echt dialektischen Geschichtsbetrachtung » im Bückeburger Mittelalterbild Herders nachzuweisen. Als Grund dieser « Fortschrittlichkeit » wird wieder die vorrevolutionäre gesellschaftliche Situation angegeben, die Verfasser in grosser Breite analysiert. — Im ganzen ist die Arbeit der erste ausgeführte Versuch, das positive Verhältnis des jungen Herder zum Mittelalter im Sinne der marxistischen Geschichtsauffassung als fortschrittlich zu beurteilen. E. S.

Ce travail veut d'abord élucider la situation importante du moyen âge dans le traditionalisme du jeune Herder à partir de la situation pré-révolutionnaire de la bourgeoisie de son temps. A l'époque de Riga, Herder aurait trouvé dans l'antiquité nordique l'antithèse au despotisme de son temps. A Bückeburg, il se serait pris alors d'un intérêt passionné pour le moyen âge et ses troubles. Il aurait ainsi trouvé le mouvement auquel pouvait se rattacher l'évolution progressiste de la bourgeoisie. — Le second but de l'auteur est de montrer que dans la conception du moyen âge de Herder à Bückeburg, on peut voir le début d'une « vision authentiquement dialectique de l'histoire ». La situation sociale pré-révolutionnaire que l'auteur étudie longuement est considérée comme la base de cette « progression ». — Dans l'ensemble, cet ouvrage est la première tentative faite pour montrer que la façon positive dont le jeune Herder envisageait le moyen âge est un progrès vers la conception marxiste de l'histoire.

147. — MUTHMANN (Friedrich). *Alexander von Humboldt und sein Naturbild im Spiegel der Goethezeit.* [Alexandre de Humboldt et

(1) Dans la traduction de cette analyse, il convient de lire, pour « der Buckebüger Herder », « *Herder à l'époque de Buckeburg* ».

l'influence de sa conception de la nature à l'époque de Gœthe]. Zürich-Stuttgart, Artemis-Verlag, 1955. In-8°, 154 p., « Erasmus-Bibliothek », Lw. DM 14.80.

Das mit zahlreichen Bildtafeln und einem ausführlichen Anmerkungsteil ausgestattete Referat der Hauptwerke Alexander von Humboldts wird ergänzt durch die Darstellungen der Wirkungen, die seine zu philosophischer Bedeutung erhobenen Naturerkenntnisse auf Philosophen, Dichter und Maler (unter letzteren vor allem die Landschaftsmaler) ausgeübt haben. Indem er die Einzelerscheinungen — auch den Menschen — als ein Teil des Ganzen und in Beziehung zum Ganzen betrachtete, beeinflusste er das Naturbild seiner Zeitgenossen. G. E.

L'ouvrage, qui comporte de nombreuses planches et un appendice de notes détaillées, est une étude des principales œuvres d'Alexander von Humboldt. Cet écrivain avait haussé sa connaissance de la nature au niveau d'une conception philosophique, dont l'auteur montre l'influence sur des philosophes, des poètes et des peintres (surtout des paysagistes). En considérant les phénomènes particuliers — dont l'homme — comme des parties du Tout et en relation avec le Tout, Humboldt a influencé la vision de la nature de ses contemporains.

148. — Zeller (Bernhard) éd., *Schiller*, Reden im Gedenkjahr 1955, Im Auftrag der Deutschen Schillergesellschaft herausgegeben von Bernhard Zeller. [Schiller, discours prononcés pendant l'année commémorative 1955, et édités par Bernhard Zeller, sous l'égide de la Deutsche Schillergesellschaft]. Stuttgart, Ernst Klett, 1955. In-8°, 419 p., « Veröffentlichungen der Deutschen Schillergesellschaft, Band 21 ». Lw. DM 12.80.

Dieser Band enthält eine Auswahl der Gedenkreden, die anlässlich von Schillers 150. Todestag (9. Mai 1805) von Dichtern und Gelehrten in ganz Deutschland und jenseits der Grenzen gehalten worden sind. (Thomas Mann, Carl J. Burckhardt, R. A. Schröder, Max Mell, Theodor Heuss, A. François-Poncet, Carlo Schmid, Gerhard Storz, F. Beissner, Hans Mayer, P. Böckmann, Joachim Müller, W. Emrich, F. Martini, Reinhold Schneider, W. Schadewaldt, F.-W. Wentzlaff-Eggebert, Benno v. Wiese, G. R. Sellner, R. Buchwald, H. O. Burger, Karl Schmid.) — Die Auswahl macht sich insbesondere zur Aufgabe, von « den lebendigen Kräften » Zeugnis zu geben, « die von Schillers Dichtertum und seinem Menschsein ausgehen ». Diese Kräfte werden beschworen in der Hoffnung, dass sie zur Lösung der Probleme, die den heutigen Menschen bedrängen, beizutragen vermögen. G. E.

Ce recueil contient un choix de discours commémoratifs, prononcés à l'occasion du 150e anniversaire de la mort de Schiller (9 mai 1805), par des poètes et des savants dans toute l'Allemagne ainsi qu'à l'étranger. (Thomas Mann, Carl J. Burckhardt, R. A. Schröder, Max Mell, Theodor Heuss, A. François-Poncet, Carlo Schmid, Gerhard Storz, F. Beissner, Hans Mayer, P. Böckmann, Joachim Müller, W. Emrich, F. Martini, Reinhold Schneider, W. Schadewaldt, F.-W. Wentzlaff-Eggebert, Benno v. Wiese, G. R. Sellner, R. Buchwald, H. O. Burger, Karl Schmid.) — Le présent recueil est surtout destiné à témoigner des « forces vives » qui « émanent de Schiller comme poète et comme homme ». C'est à ces forces qu'il faut faire appel dans l'espoir qu'elles contribueront à résoudre les problèmes qui assaillent l'homme d'aujourd'hui.

149. — Drechsler (Julius). *Fichtes Lehre vom Bild.* [La doctrine du « modèle » chez Fichte]. Stuttgart, W. Kohlhammer, 1955. In-4°, 426 p., br. DM 24.

Das Schwergewicht der Arbeit liegt auf der Interpretation der Wissenschaftslehre in den Fassungen der Jahre 1810-1813. Daraus ergibt sich dem Verfasser ein neuer Einschnitt in der Entwicklung Fichtes, den er 1810 ansetzt. Die letzte Periode ist nun gerade durch das vollendetste Stadium der Lehre vom Bild ausgezeichnet. In dieser Lehre sieht Verfasser das Zentralproblem des ganzen Fichteschen Philosophierens. Mit Lehre vom Bild ist das gemeint, was bei Fichte an die Stelle von Kants Schematismus der reinen Verstandesbegriffe getreten ist. Nach dem späten Fichte ist das gesamte Wissen Bild. Und das Handeln ist Gestaltung der Wirklichkeit auf Grund eines Bildes des absoluten Seins. So sind wir nach ihm theoretisch und praktisch nur durch Bilder auf das Sein bezogen. — Der Verfasser sieht in der Phänomenologie und der Existenzphilosophie unseres Jahrhunderts Positionen, die Fichtes Lehre vom Bild verwandt sind. Er meint, dass die Intentionen der modernen Pädagogik aus Fichtes Lehre vom Bild eine vertiefte Begründung erfahren könnten. Dazu will er mit seiner Untersuchung die Grundlage schaffen. E. S.

L'effort principal de ce travail porte sur l'interprétation de la « Doctrine de la Science » dans les rédactions des années 1810-1813. Selon l'A., une nouvelle phase de l'évolution commence chez Fichte en 1810. La dernière période est caractérisée précisément par le stade le plus achevé de la doctrine du « modèle » (Bild). L'A. voit dans cette doctrine le problème central de tout le philosophisme fichtéen. Par doctrine du « modèle » (Bild), on entend ce qui a remplacé le schématisme kantien des concepts de l'entendement pur. Dans la dernière philosophie de Fichte, tout le Savoir est « modèle ». Et l'action est structuration de la réalité sur le « modèle » de l'Être Absolu. Selon lui, théoriquement et pratiquement, nous n'avons de rapport à l'Être qu'au moyen de « modèles » (Bilder). — L'Auteur voit dans la phénoménologie et dans la philosophie de l'existence du vingtième siècle des philosophies qui s'apparentent à la doctrine fichtéenne du « modèle ». Il pense que la pédagogie moderne pourrait trouver des bases plus profondes dans cette doctrine de Fichte. Son analyse tend à en fournir les linéaments.

150. — Dondo (Mathurin). *The French Faust: Henri de Saint-Simon.* New York, Philosophical Library, 1956. 21 cm., 253 p., $ 3.75.

An emeritus professor of French at the University of California has assembled in English most of the known facts of the bizarre biography of « Saint-Simon the Saint-Simonian » (1760-1825), without much attention to the latter's seminal role as inspirer of Comte's positivism, as the forerunner of technocracy, and as the prophet of world federation. Many gaps in the biography remain to be filled, to say nothing of those in our understanding of Saint-Simon's passionate but disorganized personality. H. A. L.

151. — Hegel (Georg Wilhelm Friedrich). *Sämtliche Werke*, Neue kritische Ausgabe, Herausgegeben von Johannes Hoffmeister ; Band XI : *Berliner Schriften 1818-1831.* [Œuvres complètes, nouvelle édition critique... V. Écrits berlinois, 1818-1831]. Hamburg, Felix Meiner, 1956. In-8°, xvi + 796 p., « Philosophische Bibliothek, Band 240 », br. DM 50. —, geb. DM 55 .—

Der vorliegende Band ist der letzte einer Reihe von vier Bänden, in der die kleineren Veröffentlichungen Hegels, Stücke aus dem Nachlass und Zeugnisse aus den verschiedensten Archiven nach Wirkungsstätten (Jena, Nürnberg, Heidelberg, Berlin) zusammengestellt sind. Diese Reihe ist vor allem als Ergänzung des Briefwechsels wichtig, mit dem zusammen sie ein vollständiges Bild von Hegels Leben und Wirken vermitteln kann. Das gilt für die Berliner Zeit besonders. — In den « Berliner Schriften », die hier erstmals zusammen dargeboten werden, findet sich auch manches bisher Unveröffentlichte. So ist der zweite Teil von Hegels Berliner Antrittsrede hier zum ersten Male abgedruckt. Im übrigen besteht das Neue in der Vervollständigung von bisher Gedrucktem. Besonderes Interesse verdient das reiche, hier ebenfalls ergänzte Material aus den Akten der Berliner Philosophischen Fakultät. — Wegen weiterer Einzelheiten siehe das Vorwort des Herausgebers. E. S.

Ce tome est le dernier d'une série de quatre volumes dans lesquels sont rassemblés de brèves publications de Hegel, des fragments posthumes et des documents provenant des archives des différents lieux où il enseigna (Iéna, Nuremberg, Heidelberg, Berlin). Ces volumes sont surtout importants comme compléments à la correspondance, en ce qu'ils permettent de suivre fidèlement la vie et l'activité de Hegel. Ceci est particulièrement valable pour la période berlinoise. — Dans les « Écrits de Berlin » qui sont réunis pour la première fois, on trouve plusieurs textes inédits jusqu'ici, en particulier la deuxième partie du discours inaugural de Hegel à Berlin. Du reste la nouveauté réside dans les compléments donnés à ce qui a été imprimé jusqu'ici. Les Actes de la Faculté de Philosophie de Berlin ont permis de présenter des documents qui méritent tout spécialement d'être mentionnés. — Pour de plus amples détails, voir la préface de l'éditeur.

152. — Kierkegaard (Soren). *Meditations*, trl. fr. Danish T. H. Croxall. London, Nisbet, 1956. In-8°, 165 p., 12 s. 6 d.

153. — Gambaro (Angiolo). *Antonio Rosmini nella cultura del suo tempo.* [Antonio Rosmini in the Culture of his Time]. Torino, Gheroni, 1955. In-8°, 39 p., s. pr.

Il presente saggio riproduce sostanzialmente, ma ampliato e annotato, il discorso tenuto dall'A. il 12 febbraio 1955 nell'*aula magna* della Università di Torino per l'apertura delle celebrazioni centenarie del Rosmini. Il Gambaro delinea un quadro circostanziato della cultura italiana al tempo dei primi e successivi lavori filosofici dell'Abate roveretano, di cui pone in prima luce la netta opposizione ai prevalenti indirizzi sensistici e alle teorie politiche dell'illuminismo francese. A. S.

This essay reproduces substantially, with some amplification and notes, the author's address of the 12th of February 1955 in the aula magna *of the University of Torino at the opening of the centenary celebration of Rosmini. Gambaro gives a rich portrait of Italian culture at the time the Abbot of Rovereto was engaged on his first works and on those that followed upon them, and in this portrait he highlights the clear opposition between Rosmini and the sensationalist tendencies and political theories of the French Enlightenment.*

154. — Pettazoni (R.). *The All-Knowing God*, trl. fr. Ital. by H. J. Rose. London, Methuen, 1956. In-8°, xv+475 p., 60 s.

155. — PEIRCE (Charles S.). *Philosophical Writings of Peirce*, Selected and edited with an Introduction by Justus Buchler. New York, Dover Publications, Inc., 1955. 20 cm., XVI+386 p., Paper, $ 1.95 ; Cloth, $ 4.50.

Reprint, originally published in 1940 with the title *The Philosophy of Peirce : Selected Writings.*

156. — BALLARD (Edward G.) e. a. *Studies in American Philosophy.* New Orleans, La., Tulane University, 1955. 23 cm., 92 p., « Tulane Studies in Philosophy, vol. IV », Paper cover, $ 2.00.

These miscellaneous studies can best be described by their titles : « An Estimate of Dewey's *Art as Experience* », « A Right to Believe », « Viennese Positivism in the United States », Skinner's ' Scientific ' Ethics of Survival », « Royce as Logician », « Art as Icon ; An Interpretation of C. W. Morris », and « Time and Whitehead's God ». H. A. L.

157. — CARPENTER (Frederic I). *American Literature and the Dream.* New York, Philosophical Library, 1955. 23 cm., VII+220 p., $ 4.75.

The dream in question is that « of a better, richer, and happier life for all citizens of every rank » in America. The author's chapters on its appearance in American literature, some of which have already appeared as articles, include several of philosophic interest, such as his studies of Emerson, Alcott, Whitman, Melville, Peirce, and William James, as well as those of more recent writers : O'Neill, Jeffers, Wolfe, Steinbeck, and Hemingway. H. A. L.

158. — SANTAYANA (George). *Character and Opinion in the United States.* Garden City, New York, Doubleday & Company, Inc., 1956. 18 cm., IX+144 p., $ 0.75. « Anchor Book ».

Reprint.

159. — BUTLER (Richard). *The Mind of Santayana.* Chicago, Ill., Henry Regnery Company, 1955. 21 cm., XIV+234 p., $ 4.00.

From a point of view characterized as « the realism of Aristotle and Aquinas », the clerical author launches a general attack upon Santayana's philosophy as vitiated by radical error in its fundamental theses. Santayana's scepticism is seen as a pose behind which lurks « Democritean materialism ». In his exposition of the confused doctrine of essence, Santayana is both disingenuous and dogmatic, combining the errors of materialism and transcendentalism in his developed metaphysical system. While Santayana should be esteemed for his poetic gifts and stylistic talents, the author contends that his philosophy « belonged to him and should die with him ». A chapter of personal recollection is included, and an account of the author's relations with the philosopher during the last two years of Santayana's life. M. M.

160. — CASSIRER (Toni). *Ernst Cassirer in America.* [Ernst Cassirer in America]. Torino, Edizioni di Filosofia, 1955. In-8º, 39 p., L. 200.

Una commossa rievocazione dell'esperienza americana di Ernst Cassirer, scritta dalla moglie dell'illustre filosofo tedesco. Queste pagine rappresentano l'ultima parte di un volume, apparso ad opera della stessa autrice nel 1949, *Aus meinem Leben mit Ernst Cassirer.* A. S.

A moving memoir on the American experience of Ernst Cassirer, written by his wife. These pages are translated from the final part of a volume by the same author, published in 1949, Aus meinem Leben mit *Ernst Cassirer.*

161. — VOGEL (Paul). *Theodor Litt.* Berlin, W. de Gruyter, 1955. In-8°, 54 p., br. DM 4.80.

Diese Schrift gibt einen Überblick über die Persönlichkeit, die Philosophie und die Pädagogik Theodor Litts und versucht, ohne kritische Stellungnahme, seine Position deutlich werden zu lassen. Abschliessend wird eine Bibliographie des Littschen Schrifttums abgedruckt. Dr. F.

Cette plaquette donne un aperçu de la personnalité, de la philosophie et de la pédagogie de Theodor Litt et essaie, sans prendre une position critique, d'exposer clairement son point de vue. A la fin du volume on trouvera une bibliographie des ouvrages de Litt.

Cf. nos **11, 23, 53, 54, 70, 73, 74, 80, 84, 91, 92, 98, 102, 105, 106, 117.**

b) *Inde et Extrême-Orient*

162. — ANANTHANARAYANAN. *The Quintessence of Wisdom or The Thirty Verses of Sri. Ramana.* S. Viswanathan, ' Acton Lodge ', 11, Mc Nichol Road, Chetput, Madras 31, 1955. 62 p. Price Rs. 1/8.

« The Thirty Verses of Sri. Ramana Maharashi » has been here rendered into English by Sri. Ananthanarayanan. It gives us the religion of the spirit, based on the Indian scriptures in a way that would appeal to the modern mind. Besides the English translation, it contains an Introduction and Notes and a foreword by Dr. S. Radhakrishnan.

163. — BOSE (A. C.). *The Call of the Vedas.* Bharatiya Vidya Bhavan, Bombay 7, 1954. XI+278 p., Price Rs. 1-12-0. Sh. 3/ —. $ 0.85).

It is an anthology of selected verses in the Vedas with text in Sanskrit and their English Translation. A title is given to every *mantra* quoted and a commentary is given by the author. The purpose of the commentary is to indicate the poetic and spiritual context of the mantras. The commentary contains material that may interest the student of comparative religion. In this anthology meant for the general reader, the author has grouped them under different sections, representing different spiritual attitudes in the manner of the Bhagavad Gita. The five chapters of the book bear respectively the titles The Path of Devotion, The Path of knowledge, The Path of Mysticism, The Path of Splendour and the Path of Action. In the introduction the author has « attempted to view the Vedic religion in historical perspective to define its spiritual attitude and to study some of its more salient aspects ». M. Y.

164. — Chaudhury (Pravas Jivan). *The Philosophy of Science*, Foreword by Dr. E. A. Burtt. Progressive Publishers, 37, College Street, Calcutta-12, 1955. 192 p., Price 12 s 6 d. net.

The author derives a transcendental idealism of the Vedantic type through a phenomenological enquiry into the nature of scientific knowledge. Certain levels of consciousness are worked out, the scientific attitude occupying one of these. The problems of induction, the form and content of physical science, indeterminacy and free-will are discussed while the nature of scientific explanation, the epistemological consequences of new science, the relation of science to commonsense and the possibility of a scientific ethics are enquired into. Philosophy of science functions as an inductive metaphysics, logic and pragmatics of science and a phenomenological analysis of the scientific mode of enquiry. The book is mainly devoted to this last function.

165. — *Confucian Analects*, trl. fr. Chin. by Pound. London, Owen, 1956. In-8°, 144 p., 16 s.

166. — Conze (E.). *Buddhist Meditation*. London, Allen & Unwin Ltd., 1956. In-8°, 183 p., « Ethical and Religious Classics of East and West », 12 s 6 d.

This book comprises a translation of selected Buddhist texts on meditation together with a commentary. The texts included deal both with doctrine and with practice. A glossary of technical terms used by Buddhist contemplative writers is included. A. C. M.

167. — Daya Krishna. *The Nature of Philosophy*: Prachi Prakashan, Calcutta, 1955, 233 p. Price in India : Rs. 10/ — Price Abroad 15sh 6 d. Or. $ 2.25.

It is an inquiry into the fundamentals of philosophy. The foundational presuppositions of the philosophical enterprise of the two millennia are laid bare and subjected to a searching enquiry. Recent views in Philosophy — of Moore, Whitehead, Husserl, Croce and the Existentialists — are examined.

168. — Jadunatha Sinha. *The Foundation of Hinduism*. Sinha Publishing House, 39, S. R. Das Road, Calcutta-26. India, 1955, 207 p. Price Rs. 5/ — 8 sh. $ 1.50.

An attempt has been made here to enter into the inner core of Hinduism behind the symbols and images used in abundance in the Hindu Religions literature and present the foundation of Hinduism in a clear perspective from an objective standpoint.

169. — Lunia (B. N.). *Evolution of Indian Culture: (Second Edition)*. Lakshmi Narain Agarwal, Educational Publishers, Agra, India, 1955. 728 p., Rs. 10/ —

An attempt is made in the book to trace the evolution of Indian Culture

from the earliest times to the present day. The term « Culture » is taken in its broadest sense to include « all those movements which have been contributing to build up civilization, social and religious ideas, manners and morals, literature and economics, art and industry ». The main theme of the book is the history of Indian Culture revealing « outstanding unity of spirit and remarkable continuity of effort to achieve a rich and complex civilization of unrivalled values ». M. Y.

170. — Prahlad C. Divanji. *Yoga Yajnavalkya.* Bombay Branch Royal Asiatic Society Monograph No. 3. Bombay, 1955, 116 p. Price not mentioned.

A treatise on Yoga as taught by Yogi Yajnavalkya. Edited by Sri. Prahlad C. Divanji with an analytical study of the text, glossary of unusual words and Index of Stanzas. Text of the Yoga Yajnavalkya is given with a critical apparatus.

171. — *Proceedings of the Thirtieth Session of the Indian Philosophical Congress, 1955.* The Indian Philosophical Congress, Maharaja's College, Mysore, India, 1955. 228 p.

This Volume contains Presidential Addresses, Symposia papers and selected papers read before the Nagpur Session of the Congress held in December 1955. The subjects of the Symposia published here are : *The Nature of Error* and *Should the State be Secular?* M. Y.

172. — Rajagopalachari (C.). *Hinduism : Doctrine and Way of Life.* The Hindusthan Times Press, New Delhi, 1955, 120 p.

This is an expansion of the same author's *Vedanta, The Basic Culture of India.* It is a constructive examination and appreciation of the moral and philosophical background of the Hindu Doctrine and Way of Life in its relevance to the present day problems with which civilization is faced. It contains chapters on Disharmonies, Ancient yet Modern, The First Step, The Vedantic postulator, Maya, Karma and the Vedanta Ethic. In conclusion, the author affirms that « Vedanta offers a religious faith that can have no quarrel with the scientists who work in the laboratory or with the geologists who do research in the history of the physical world, and yet it offers a firm spiritual foundation for the just policy of a New World ». Relevant original texts from the Gita and the Upanisads are added at the end of the book with their easy rendering into English. M. Y.

173. — Shushtery (A. M. A.). *Outlines of Islamic Culture*, 2nd ed. London, Luzac, 1956. In-8°, xviii+607 p., 40 s.

174. — Subrahmanya Iyer (V.). *The Philosophy of Truth or Tatvagnana.* Mrs. Rukmani Kuppanna, « Sudharma », Rajagopalachari Road, Extension, Salem, 1955. 459 p. Price Rs. 9 / —.

It is a collection of speeches and writings of Sri. V. Subrahmanya Iyer,

an Indian Philosopher of recent times. All the speeches and writings are on philosophical subjects ranging from 'What is Philosophy'? to « Sri Ramakrishna and the Modern Outlook ». The book contains a foreword by Dr. S. Radhakrishnan.

175. — SURESH RAMABHAI. *Vinoba and His Mission.* Akhil Bharat Sarva Seva Sangha, Sevagram (Wardha), India, 1954, XIV+246 p., Rs. 3-8-0.

It is an account of the growth and development of the *Bhoodan-Yajna-Movement* started by Acharya Vinoba Bhave — an account of the way in which Sri. Vinoba Bhave was led to this movement and the progress it has made. The book is divided into three parts. The first deals with Vinoba's life and the background of the Bhoodan Movement. The second part deals with the origin and purpose of the Movement from Telangana to Gaya. The Narrative is punctuated with quotations from Vinobaji's speeches and writing in which the reader will find the unfolding thread of his thought. In part three, the author has dealt with the philosophy and technique of this non-violent social Revolution. The book gives a comprehensive view of this movement and its significance for human society. The book has a foreword by Dr. S. Radhakrishnan, an introduction by Sri. Jaiprakash Narain and is illustrated. It contains useful appendices and an index. M. Y.

176. — *The Quarterly Journal of the Mythic Society: (Culture and Heritage Number)* 1956. The Mythic Society, Daly Memorial Hall, Cenotaph Road, Bangalore-2, India, 1956. 332 p., Price Rs. 10/—, or $ 3-0-0, or £ 1-0-0.

It is a special culture and heritage number of the Quarterly Journal of the Mythic Society. It contains specially written articles on several aspects of Indian Culture, Art, Archaeology, Epigraphy, Anthropology, History, Religion and Philosophy. M. Y.

177. — VAN BAITENEN (J. A. B.), *Ramanuja on the Bhagavad Gita.* Oriental Book Shop, Noordeinde, 115, A., Den Haag.

It is a condensed rendering of Ramanuja's Gitabhashya with notes and an Introduction. In the first chapter, the basic assumptions of Ramanuja's doctrine are sketched in outline and attention is drawn to the parallelism between the relation of the Gita to the earlier Upanisads and that of Ramanuja to Samkara. The second chapter deals with the place of the Gita in Ramanuja's system and with his indebtedness to Yamuna. In the third chapter an attempt is made to determine the relation of the Gita bhashya to the Sribhashya. In the fourth chapter the author gives a brief account of Ramanuja's views on the doctrines of the Gita dealing in detail with the relation between Karma Yoga, Jnana Yoga and the Doctrine of Prapatti. In the fifth chapter he has attempted a short exposition of Ramanuja's methods in commenting on his text. M. Y.

178. — Wood (Ernest). *Yoga Dictionary.* New York, Philosophical Library, 1956. 21 cm., xi+178 p., $ 3.75.

« The first definitive dictionary in English interpreting every basic term of all the great schools of both *raja* and *hatha yoga* » is the work of a former professor of physics of the Sind National College, India, who was admitted to the Vedantic Order at Shringeri Monastery. H. A. L.

X

DICTIONNAIRES. BIBLIOGRAPHIES. MELANGES. OUVRAGES DE REFERENCES. ANNUAIRES. SOCIETES DE PHILOSOPHIE

---

179. — Conrad-Martius (Hedwig) e. a. ed. *Symposion, Jahrbuch für Philosophie*, Band IV, [Symposion, Annuaire de Philosophie, IV], herausgegeben von Hedwig Conrad-Martius und anderen. Freiburg-München, K. Alber, 1955. Gr. in-8º, IV+464 p., br. DM 34. — Lw. DM 38. —

Der neue Band des ' *Symposion* ' ist ein charakteristisches Erzeugnis des philosophierenden Freiburg — der Universitätsstadt, die nach der Berufung Martin Heideggers zur Metropole (wenigstens in ihrer eignen Einschätzung) der deutschen Philosophie geworden ist. Die beiden umfangreichen und gewichtigen Aufsätze, die den Band einleiten, sprechen, mit einigen Anteilen von Jaspers, die Sprache Heideggers. Das Ergebnis der Untersuchung von Werner Veauthier « Analogie des Seins und ontologische Differenz » (1-89) wird vom Verfasser folgendermassen formuliert : « Die aus Heideggers Werk interpretierte ' Analogie des Seins ' ist ein Prädikat des Geschickes des Seins wie zugleich des Andenkens an Sein. ' Seinsanalogie ' verlässt damit den Boden der klassischen Zeit der Metaphysik und steht in der neuen Zeit des Seinsdenkens » (87). Das neue « erinnernde » Denken habe die Analogie « zum Ausdruck des Seinsereignisses geprägt » (*ibid.*) Johann Peters deutet « Grenze und Überstieg in der Philosophie des Nikolaus von Cues » (91-213) nicht « aus Heidegger », sondern nur mit Hilfe des heideggerschen Vokabulars. So gelingt es ihm, das Überschreiten von Grenzen als die das System von Cusanus belebende Dynamik zu erweisen : seine Philosophie deutet über sich selbst und alle Philosophie hinaus « ad Charitatem ». — Die den zweiten Teil des Bandes füllenden Aufsätze gehören mehr der Geistesgeschichte als der Philosophie an. Helmut Läubin legt den 2. Teil seiner Untersuchung über « Hölderlin und das Christentum » (217-334) vor, unter sorgfältiger Abwägung von Hölderlins « Widersachertum » einerseits, und andererseits des « milden Weisheitslichts », das von seiner Verkündung ausgeht. Hermann Krings untersucht « das Prinzip der Existenz in Schellings ' Weltaltern ' » (335-347) als die erste Potenz in Gott ; Walther Rehm handelt von « Stifters Erzählung ' Der Waldgänger ' als Dichtung der Reue » (349-366) und den Abschluss bildet Alfred Hermann, « Rilkes ägyptische Gedichte. Ein Versuch wechselseitiger Erhellung von Dichtung und Altkultur » (367-461). H. K.

Le nouveau tome du « Symposium » *est un produit caractéristique des milieux philosophiques de Fribourg, cette ville universitaire devenue*

depuis la nomination de Martin Heidegger — du moins dans l'esprit des philosophes fribourgeois — la capitale de la philosophie allemande. Les deux essais, importants et volumineux, que nous lisons au début du présent ouvrage, sont écrits — tout en témoignant de l'influence de Jaspers — dans la langue de Heidegger. La conclusion de l'étude de Werner Veauthier sur « Analogie de l'être et différence ontologique » (p. 1-89), est formulée par l'auteur de la manière suivante : « ' L'analogie de l'être ' telle qu'elle résulte de l'interprétation de l'œuvre de Heidegger, est un prédicat à la fois de la destinée de l'être et de notre réminiscence de l'être. L' ' analogie de l'être ' délaisse ainsi le sol de l'ère classique de la métaphysique et se situe dans l'ère nouvelle de la pensée de l'être » (87). Cette nouvelle pensée « réminiscente » aurait — selon l'auteur — fait de l'analogie « le langage même de la saisie de l'être » (ibid.). *De son côté, Johann Peters explique « Limites et dépassement dans la philosophie de Nicolas de Cues » (p. 91-213) non à partir d'Heidegger, mais seulement à l'aide du vocabulaire heideggerien. Il réussit ainsi à présenter le dépassement des limites comme le dynamisme qui anime le système du Cusain : cette philosophie, en se dépassant elle-même, conduit, par-delà toute philosophie, « ad Charitatem ». — Les essais de la seconde partie du volume ressortissent à l'histoire de la civilisation plutôt qu'à la philosophie. Helmut Läubin donne la deuxième partie de son étude sur « Hölderlin et le christianisme » (p. 217-334), en pesant soigneusement d'une part, « la révolte » de Hölderlin, et de l'autre, « la douce lumière de sagesse » qui émane de son message. Hermann Krings définit « le principe de l'existence dans ' Les âges du monde ' de Schelling » (335-347) comme la première puissance (Potenz) en Dieu ; Walter Rehm traite « Le conte de Stifter ' Le promeneur dans la forêt ', poésie du remords » (349-366) ; et le dernier article, une étude d'Alfred Hermann : « Les poèmes égyptiens de Rilke », est un essai sur les possibilités d'éclaircissement réciproques entre la poésie et les civilisations anciennes (367-461).*

180. — Runes (Dagobert D.) ed. *Living Schools of Philosophy (Twentieth Century Philosophy)*. Ames, Iowa, Littlefield, Adams & Co., 1956. 20 cm., 500 p. Paper cover, $ 1.75.

Reprint of *Twentieth Century Philosophy* by twenty-two authors first published in 1943.

Cf. n^os^ **11, 27, 144, 148, 171, 175, 176.**

TABLE DES NOMS D'AUTEURS, ÉDITEURS, PRÉFACIERS, TRADUCTEURS*

* Les chiffres renvoient aux numéros des analyses. Les chiffres *en italique* indiquent les auteurs étudiés dans les ouvrages correspondants.

CONTENTS

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITIONS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

I. — PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

BULLETIN SIGNALÉTIQUE

3e Partie (Trimestrielle) consacrée à la Philosophie

Abonnement annuel :

	France	2.700
	Étranger	3.200
Sociologie	France	1.100
	Étranger	1.320

Vente: Centre de Documentation du Centre National de la Recherche Scientifique
16, rue Pierre Curie — PARIS (Ve)
C. C. P. Paris 9131-62 — Tél. DANton 87-20

ARCHIVES DE SOCIOLOGIE DES RELIGIONS

Cette revue semestrielle, actuellement en préparation, est placée sous la direction de M. Desroches.

Son premier numéro paraîtra le 1er juillet 1956.

II. — OUVRAGES

PUBLICATIONS DU CENTRE D'ÉTUDES SOCIOLOGIQUES
(Directeur : Max SORRE)

1. *Sociologie comparée de la famille contemporaine.* Relié pleine toile grise..... 1.000
2. A. TOURAINE. — *L'évolution du travail ouvrier aux usines Renault.* Relié pleine toile grise........ 1.200
3. CROZIER. — *Petits fonctionnaires au travail.* Relié pleine toile grise....... 640
4. CHOMBARD DE LAUNE. — *La vie quotidienne des familles ouvrières.* Relié pleine toile grise........ 1.000
5. GUILBERT ET ISAMBERT. — *Travail féminin et travail à domicile.* Relié pleine toile grise........ 1.000

LES CAHIERS DE PAUL VALERY

Ces cahiers se présenteront sous la forme de 32 volumes, contenant la reproduction photographique du manuscrit et environ 80 aquarelles de l'auteur.

Une souscription limitée à 1.000 exemplaires numérotés est ouverte au prix de 140.000 francs (volumes reliés) ou 154.000 francs (volumes sous étuis).

III. — COLLOQUES INTERNATIONAUX

II. — *Léonard de Vinci et l'expérience scientifique au XVIe siècle*......... 1.500
(Ce colloque est en vente aux *Presses Universitaires de France.*)

III. — *Les romans du Graal au XIIe et XIIIe siècles*........ 1.000

IV. — *Nomenclature des écritures livresques du IXe au XVIe siècles*...... 660

LXV. — *L'analyse factorielle et ses applications*........ 1.500

Vente: Service des publications du Centre National de la Recherche Scientifique
13, quai Anatole-France — PARIS (VIIe)

PUBLICATIONS DE L'INSTITUT D'ÉTUDES MÉDIÉVALES DE MONTRÉAL

SÉRIE IN-8 RAISIN, VOLUMES BROCHÉS

I. ÉTUDES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET DOCTRINALE DU XIIIe SIÈCLE. Première série, 200 pages, 4 hors-texte.
M.-D. CHENU. *Maîtres et bacheliers de l'Université de Paris vers* 1240. Description du manuscrit Paris, Bibl. Nat. lat. 15652.
Th. CHARLAND. *Les auteurs d'« Artes praedicandi » au XIIIe siècle.*
L. LACHANCE. *Saint Thomas dans l'histoire de la logique.*
G.-Ed. DEMERS. *Les divers sens du mot « ratio » au moyen âge. Autour d'un texte de Maître Ferrier de Catalogne* (1275).
J.-M. PARENT. *La notion de dogme au XIIIe siècle.*
G. ALBERT, J.-M. PARENT, A. GUILLEMETTE. *La légende des trois mariages de Sainte-Anne.* Un texte nouveau.
G. et J. DE JOCAS. *Le livre d'heures de la famille de Jocas.*

II. ÉTUDES D'HISTOIRE LITTÉRAIRE ET DOCTRINALE DU XIIIe SIÈCLE. Deuxième série. 210 pages.
E. LONGPRÉ. *Gauthier de Bruges.*
MARTINEAU. La Summa de divinis officiis *de Guillaume d'Auxerre.*
P. PEGHAIRE. *La notion dionysienne du Bien selon les commentaires de S. Albert le Grand.*
F. DROUIN. *Le libre arbitre dans l'organisme psychologique selon S. Albert le Grand.*
M. BERGERON. *La structure du concept de personne: histoire de la définition de Boèce.*
M.-D. CHENU. *La psychologie de la foi dans la théologie du XIIIe siècle.*
L. TACHÉ. *Chorévêques et abbés.*

III. PARÉ (G.), BRUNET (A.), TREMBLAY (P.). — *La Renaissance du XIIe siècle. Les écoles et l'enseignement.* 324 pages.

IV. DESMARAIS (M.-M.). — *Saint Albert le Grand, docteur de la médiation mariale.* 172 pages.

V. RÉGIS (L.-M.). — *L'opinion selon Aristote,* 282 pages.

VI. PEGHAIRE (J.). — « *Intellectus* » *et* « *Ratio* » *selon saint Thomas d'Aquin.* 318 pages.

VII. CHARLAND (Th.-M.). — *Artes Praedicandi.* Contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen Age. 422 pages, avec reproduction hors-texte.

VIII. PARENT (J.-M.), O. P. — *La doctrine de la création dans l'École de Chartres.* Études et textes. 224 pages.

IX. ETHIER (A.-M.). — *Le « De Trinitate » de Richard de Saint Victor.* 1939, 128 pages.

X. PARÉ (G.). — *Le Roman de la rose et la scolastique courtoise,* 1941, 216 pages.

XI. CHENU (M.-D.), O. P. — *Introduction à l'Étude de saint Thomas d'Aquin,* 1950, 306 pages.

XII. RAYNAUD DE LAGE (G.). — *Alain de Lille, Poète du XIIe siècle.* 1951, 192 pages.

XIII. VANIER (P.), S. J. — *Théologie trinitaire chez Saint Thomas d'Aquin. Évolution du concept d'action notionnelle,* 1953, 156 pages.

XIV. GIGUÈRE (R.-M.), O. P. — *Jean de Sécheville: De Principiis Naturae.* Texte critique avec introduction et tables, 1956, 230 pages.

XV. DEMAN (T.), O. P. — *Le traitement scientifique de la morale chrétienne selon saint Augustin (sous presse).*

SÉRIE IN-12 : CONFÉRENCES ALBERT LE GRAND

GILSON (Ét.), de l'Académie Française. 1947. *Philosophie et Incarnation selon saint Augustin.* Relié pleine toile, 56 pages.
VIGNAUX (P.). 1948. *Nominalisme au XVe siècle.* Relié pleine toile, 100 pages.
RÉGIS (L.-M.), O. P. 1949. *L'Odyssée de la Métaphysique.* Broché de 96 pages.
MARROU (H.-I.). 1950. *L'Ambivalence du temps de l'histoire chez saint Augustin.* Broché de 86 pages.
DEMAN (T.), O. P. 1951. *Aux origines de la théologie morale.* Broché de 116 pages.
GEIGER (L.-B.), O. P. 1952. *Le Problème de l'Amour chez saint Thomas d'Aquin.* Broché de 134 pages.
SALMAN (D.), O. P. 1954. *La Place de la Philosophie dans l'Université Idéale.* Broché de 70 pages.
GANDILLAC (M. de). Professeur à la Sorbonne. 1955. *Valeur du temps dans la pédagogie spirituelle de Jean Tauler.* Broché de 100 pages.

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES — Dépôt légal : 4e trimestre 1956.

BIBLIOGRAPHIE
DE LA
PHILOSOPHIE

O

BIBLIOGRAPHY
OF
PHILOSOPHY

INTERNATIONAL INSTITUTE OF PHILOSOPHY

BIBLIOGRAPHY

OF

PHILOSOPHY

○

A QUARTERLY BULLETIN

III - 2 — April-June 1956

○

Published for the International Federation of Philosophical Societies
under the auspices of the
International Council of Philosophy and Humanistic Studies
with the aid of UNESCO
and of the French National Centre for Scientific Research

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne, Ve

—

1957

INSTITUT INTERNATIONAL DE PHILOSOPHIE

BIBLIOGRAPHIE
DE LA
PHILOSOPHIE

○

BULLETIN TRIMESTRIEL

III - 2 — Avril-Juin 1956

○

Publié sous les auspices du
Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines
avec le concours de l'UNESCO
et du Centre National Français de la Recherche Scientifique
pour la Fédération Internationale des Sociétés de Philosophie

PARIS
LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE J. VRIN
6, Place de la Sorbonne, V^e^

—

1957

RÉDACTION INTERNATIONALE
ET
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
173, boulevard Saint-Germain, PARIS, 6e